

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXIX

EDMONTON, ALBERTA

MARDI LE 30 JUIN 1964

No 33

La semaine

Dans le monde

Washington. — Les Etats-Unis durcissent leur politique au Sud-Est asiatique et laissent savoir qu'ils sont prêts à risquer la guerre contre le Nord-Vietnam et la Chine communiste pour empêcher le Sud-Vietnam de tomber aux mains du Vietnam communiste.

Les nominations du général Maxwell Taylor et de M. Alexis Johnson comme ambassadeur adjoint des Etats-Unis à Saigon pourraient être suivies à brève échéance d'autres nominations destinées à consolider au maximum le champ d'action de la mission américaine dans la capitale sud-vietnamite. Ces nominations font suite au départ de l'ambassadeur Henri Cabot Lodge rentré aux Etats-Unis pour mener la campagne républicaine en faveur du gouverneur Scrantom, de Pennsylvanie, contre l'aspirant candidat à l'investiture républicaine pour la présidence M. Goldwater, d'Arizona. Quelques jours plus tôt le lieutenant-général William C. Westmoreland avait été nommé commandant en chef de 16 mille hommes de troupes américaines au Sud-Vietnam comme successeur au général Paul Harkins. Pendant ce temps la Chine communiste lance un avertissement contre le danger d'étendre la guerre anti-communiste en Asie du

(suite à la page 5)



Le quartier-général du Secteur de l'Est du Québec annonce le départ imminent du Major J. Laurier Lessard, de Silley, pour Chypre où il servira au sein de la force de la paix de l'ONU. — Le Major Lessard est originaire de Saint-Paul. — Il a fait ses études au Collège Ste-Jean et est le frère du R.P. Jean Lessard, o.m.i. — Il a à son crédit une carrière de 28 années de service distingué dans le Nord-Ouest de l'Europe pendant le dernier conflit mondial et est actuellement officier d'état-major au Quartier-Général de Québec. — Pendant ses dernières années le Major Lessard s'est livré à l'étude de la langue russe et à la philatélie.

Premier anniversaire de pontificat

Paul VI maintient l'esprit de simplicité du règne de Jean XXIII

Cité du Vatican. — Un an s'est écoulé depuis le jour où, après un conclave des plus brefs, Paul VI fut appelé à prendre la succession de Jean XXIII. Ce dernier, considéré comme un "pape de transition", en raison de l'âge qu'il avait lorsqu'il fut élevé au trône de saint Pierre, soit 77 ans, a changé en quatre ans le cours de l'histoire de l'Eglise.

En convoquant le deuxième concile du Vatican, avec un courage que certains prennent pour de la témérité, Jean XXIII a fait pénétrer dans l'Eglise un vent nouveau, en appelant à une confrontation avec les problèmes de notre temps. Par son esprit de charité, qui lui faisait rechercher tout ce qui peut unir les hommes, et éviter ce qui peut les séparer, Jean XXIII a engagé le dialogue avec les chrétiens des autres confessions et manifesté même des sentiments de clémence à l'égard des adversaires de l'Eglise, sans atténuer pour autant les condamnations prononcées avant lui contre les idéologies dont ils s'inspirent. A plusieurs reprises, enfin, le pape Jean a multiplié ses appels en faveur de la paix.

LE CONCILE

La concision d'un tel Pape, dont la popularité s'était étendue aux confins de la terre, était louée à prendre et la tâche qui allait s'offrir à Paul VI était, sans doute, une des plus ardues qu'un pontife ait eu à affronter depuis longtemps.

Le nouveau pape commença donc par affirmer solennellement sa volonté de poursuivre le concile, en vue d'œuvrer pour l'œcuménisme qui avait été le souci constant de son prédécesseur. Il continua aussi à proclamer la nécessité pour les peuples de régler par des ententes pacifiques les querelles qui peuvent les dresser les uns contre les autres.

SIMPLICITÉ ET BONTE

Paul VI se devait en outre de montrer aux yeux du monde que l'esprit de simplicité et de bonté qui avait caractérisé le pontificat de Jean XXIII n'allait pas disparaître avec la mort du Pape qui l'avait incarné. Il se fit humble, paternel, compatissant avec ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur esprit en allant visiter les malades, les prisonniers, les gens des quartiers populaires.

Ainsi parvint-il peu à peu à apaiser les méfiances de ceux qui ne pouvaient admettre que le nouveau Pape ait été Jean XXIII, dont nombre des gens faisaient déjà un saint.

Jusque dans les manifestations extérieures, Paul VI avait donc poursuivi le pontificat de son prédécesseur et il ne pouvait en être autrement. On sentait qu'il réservait pour plus tard ses propres initiatives en attendant de mener à bien le concile, qui conditionnait son pontificat.

Le nouveau Pape, tout en mettant en oeuvre les moyens susceptibles de

sortir "Vatican II" de la période d'incertitude qui avait caractérisé sa première session, se garda d'intervenir, en laissant aux pères conciliaires la plus grande liberté d'expression. Il manifesta, certes, son désir de voir aboutir dans des délais raisonnables les travaux des assises œcuméniques, mais sans bousculer ceux qui y participaient ni faire acte d'autorité.

Cependant, sinon par des actes, cette autorité il ne cessa, dès le début de son pontificat, de la réaffirmer par de fréquentes allusions, dans ses discours, au primat de Pierre et de ses successeurs. Cela tout en annonçant des réformes pouvant donner satisfaction à ceux qui réclamaient une plus grande participation de l'épiscopat à la direction centrale de l'Eglise.

L'EPISCOPAT

Composés d'évêques du monde entier, les commissions créées en application des décrets conciliaires sur la liturgie et sur les "moyens de communication sociale" (presse, cinéma, radio-télévision) sont au nombre de ces organismes qui assureront, demain, une plus large présence de l'épiscopat à Rome aux côtés du Souverain Pontife. En même temps Paul VI manifestait son intention de faire de la curie romaine un instrument plus agile, moins crénelé, encore qu'entièrement soumis au Pape.

C'était par son voyage en Palestine, annoncé de façon retentissante et inattendue, lors de la séance de clôture de la dernière session, que Paul VI avait allé cependant donner la mesure de ses moyens en préfigurant en quelque sorte ce que sera son pontificat lorsqu'il se sera acquiescé de la tâche entamée par son prédécesseur.

Bravant tous les tabous, toutes les anathèmes accumulés au cours des siècles sur une terre désolée, même matériellement, par des barbares insurmontables, créés par la haine, Paul VI éternuait le monde pendant les trois jours où il parcourut les lieux où Jésus naquit, prêcha et souffrit le sacrifice de la croix. Par une entrevue retentissante avec le patriarche oecuménique Athénagoras, il fit éclater, aux yeux de tous, l'esprit d'Église, en

(Suite à la page 9)

La Suède est peu hospitalière à M. K.

Stockholm. — Irrité, semblé-t-il, par le climat qui entrave à sa santé, en Suède, M. Khrouchchev a joué l'affaire Stetchko contre l'affaire Wallenberg, auprès de ses hôtes suédois.

M. Tager Erlander, premier ministre suédois, avait entretenu M. Khrouchchev de l'affaire Wallenberg, ce diplomate suédois arrêté par les Soviétiques à la fin de la guerre et qui, selon certains témoins, se trouverait encastré en URSS et ne serait donc pas mort, comme on l'affirme à Moscou. M. Khrouchchev a jeté l'affaire Stetchko comme une pomme de discorde sur la table du banquet qui lui fut offert par la municipalité de Göteborg.

"Votre presse, a déclaré M. Khrouchchev, parle d'une crapule du nom de Stetchko — un réfugié ukrainien, — qui est arrivé ici et a déposé une pétition au monument de Charles XII. Qu'est-ce que cela signifie, je vous le demande?"

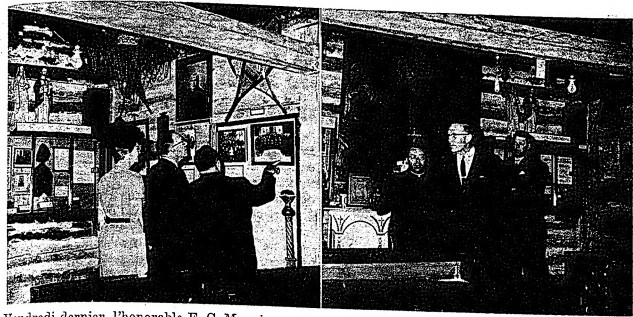
En fait, Stetchko suit M. Khrouchchev depuis son arrivée en Scandinavie. Il se prétend premier ministre de la république libre d'Ukraine et même parallèlement à M. Khrouchchev son propre cycle de conférences. Voilà qui n'est pas pour plaire au président du conseil soviétique, qui n'a pas manqué de le faire savoir.

C'est dans une auto blindée, escortée par des motocyclistes de la police, que M. Khrouchchev, pratiquement isolé du public et même des journalistes, par des mesures de sécurité draconniennes, est arrivé aux chantiers navals d'Arendal, à Göteborg.

Au cours de cette visite, Mme Nina Khrouchcheva a baptisé un navire frigorifique construit pour le compte de l'URSS dans les chantiers de Goetaverken.

M. Khrouchchev, jusqu'alors ensermé par le déploiement extraordinaire de mesures de sécurité, a retrouvé sa verve et sa causticité à propos des manifestations anti-soviétiques organisées par le "comité de juin" et les réfugiés politiques d'origine soviétique.

Comme il l'avait fait sur les chantiers navals de Copenhague, c'est en tant qu'"ancien ouvrier" que M. Nikita Khrouchchev s'est adressé aux travailleurs des chantiers navals de Göteborg.



Vendredi dernier, l'honorable E. C. Manning, premier ministre de l'Alberta, et Madame Manning visitaient le Musée de Saint-Albert, accompagnés du R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, et de ont manifesté un très vif intérêt et ont fortement encouragé le plus époux de ce Musée, unique dans son genre.

HORIZONS

LA SURVIVANCE...

... doit répondre à un grand nombre de questions. Ainsi l'autre jour une bonne dame téléphonait pour savoir si notre journal publierait un article sur les "topless bikinis". "La Survivance" a promis de le faire et elle s'excuse: elle se contente de publier tout simplement le verset suivant de l'évangélisme S. Luc: "Jeux vlt venir à lui deux hommes possédés depuis longtemps du démon. Ils ne pouvaient même souffrir aucun vêtement" (Luc, S. 27).

Comme quoi à deux mille ans de distance les mêmes causes produisent les mêmes effets.

... pense que l'une des grandes qualités que doit posséder un député c'est le sens des valeurs. Parmi tous les problèmes qui se présentent actuellement au gouvernement du Canada il doit nécessairement exister une certaine hiérarchie. Or lorsqu'en 1964 alors que tous les pays et le Canada en particulier, font face à des problèmes excessivement graves, nos députés fédéraux consacrent des semaines et des semaines à discuter si l'on doit présenter à la télévision tel ou tel film, lorsque ces mêmes députés emploient un langage qui conviendrait beaucoup plus à des débauchés, lorsque sur une question aussi insignifiante l'opposition cherche à renverser le gouvernement, l'on peut se demander ce qu'est devenu le sens des valeurs. Ou bien ces députés n'ont jamais rien compris à la responsabilité qu'ils ont assumée en devenant les représentants du peuple; ou bien ce sont des farceurs. S'il est vrai de dire qu'un député a ordinairement les gons vernants qu'il mérite... pauvre Canada!

... s'abstient de passer un jugement sur les mérites du projet que caressent actuellement les Anglo-Américains, — au moins certains d'entre eux — d'établir leur propre système d'écoles séparées. Pour le moment, il ne s'agit pas de savoir si ce projet est opportun ou réalisable. Mais le fait que l'on y songe sérieusement constitue le plus bel hommage jamais rendu à notre système d'écoles séparées catholiques et la meilleure réponse aux accusations lancées la semaine dernière (Suite à la page 8)

Des experts ont été consultés

Ottawa. — Le Premier ministre a fait savoir qu'il n'a pas choisi personnellement le drapeau comportant trois feuilles d'érable rouges sur champ blanc qu'il a proposé comme drapeau national du Canada.

Dans une réponse écrite à M. Paul Martineau, progressiste-conservateur de Pontiac-Témiscamingue, M. Pearson a déclaré que le gouvernement a consulté plusieurs experts avant de choisir ce drapeau, dont MM. Alan Reddos, héraldiste, J. R. Matheson, député libéral de Leeds et Howard Measures, directeur du protocole au secrétariat d'Etat.

Le Premier ministre ajoute que ces consultants ont également proposé d'autres modèles de drapeau. La signification héraldique du drapeau, poursuit le Premier ministre, est que les trois feuilles d'érable sont le symbole du Canada depuis les tout débuts du pays alors que les couleurs rouges et blanches sont les couleurs traditionnelles et historiques du Canada. La reine elle-même a adopté ce drapeau pour le Canada en 1962.

M. Pearson a finalement fait savoir que depuis 1945, le gouvernement a reçu quelque 5,952 modèles de drapeaux de la part de particuliers et d'associations comme la Ligue du drapeau national du Canada, l'Association des Canadian Clubs, la Chambre de commerce du Canada, l'Ordre indépendant des filles de l'Empire et la Légion royale canadienne.

Les chefs de parti rendent hommage au Canada français

Ottawa. — Tous les chefs de parti ont rendu hommage au Canada français, aux Communes, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

M. Pearson, s'adressant en français et en anglais, de même que M. Diefenbaker, ont loué l'initiative, le courage et la vitalité des Canadiens français, et leur ont souhaité de continuer à préserver leur entité ethnique et leur culture.

Cette année, a dit le Premier ministre, cette fête nationale du Canada français a pris des proportions exceptionnelles. Le peuple canadien-français célèbre ses origines et affirme son identité durant une semaine entière. C'est tout à son crédit. C'est la preuve la plus convaincante de son dynamisme, de sa vitalité et de son attachement aux traditions.

"Pour moi, dit-il, cet attachement aux traditions est un élément important dans un pays qui veut progresser dans l'ordre et la stabilité". Il a souhaité l'équilibre entre les peuples de toutes les races et de tous les secteurs du pays, afin que nous puissions, dit-il, donner au monde un exemple de bonne entente et de compréhension mutuelle. Le Premier ministre a aussi souligné que c'est le 24 juin que le découvreur Jean Cabot a mis le pied à Terre-Neuve, et il a tenu à rendre hommage, par la même occasion, à la 10e province canadienne.

M. DIEFENBAKER

Saluant le peuple canadien-français comme une nation dynamique, le chef de l'opposition a rappelé aux membres de la Chambre qu'en 1864 Sir Georges-Etienne Cartier avait déclaré "que sans la Confédération des deux peuples, l'annexion aux Etats-Unis aurait été inévitable".

Nous nous joignons à nos confrères de la Chambre, a dit M. Diefenbaker, pour assurer une participation égale à ce peuple canadien-français dans la Confédération.

Il a lui, aussi, salué l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne comme un apport précieux aux richesses du Canada.

M. DOUGLAS

Le chef du Nouveau-Parti, s'excusant de ne pas s'exprimer en français, a dit apprécier beaucoup le dynamisme avec lequel le Canada français célèbre sa fête nationale. Il a dit espérer comme l'a fait le cardinal Lévesque que les deux nations canadiennes puissent trouver bientôt un "Modus vivendi" qui leur permette de faire du Canada un grand pays.

M. GILLES GREGOIRE

Au nom du Ralliement des créditistes, M. Grégoire a remercié les chefs de parti de leurs souhaits au Canada français, et déclaré que notre peuple est sur la voie du progrès, de l'émancipation et de la maturation.

"La race canadienne-française se perpétuera, dit-il, car elle a foi en son destin. Les deux grandes cultures qui vivent côte à côte au Canada, sont un signe évident que nous pouvons faire de notre pays un pays puissant, un pays où les véritables valeurs humaines, les valeurs culturelles, seront mises au premier plan, afin de faire un Canada plus grand et plus fort".

M. MARCEL LESSARD

Parlant au nom de son chef, M. Thompson, M. Lessard a dit espérer

que le nouveau président a maintes fois pris la parole à des assemblées de Chefs et a exprimé ses vœux sur le problème indien dans plusieurs journaux.

L'an dernier, il a enregistré un programme d'une heure sur la culture indienne, programme qui a été présenté aux élèves des écoles paroissiales de Boston.

Ce jeune porte-parole des Indiens exprime ses opinions d'une façon claire, précise et directe, soit qu'il s'adresse à un compagnon de classe, à un reporter de journal ou, par lettre, à un ministre du Cabinet fédéral. Il est en faveur d'une intégration lente avec la population blanche, mais sans abolir le système des Réserves. Il est convaincu de l'importance de l'administration, — qui n'est pas nécessairement liée à la politique du Gouvernement, — est responsable de la pauvreté et de l'apatie des Indiens. Il est bien décidé de continuer plus tard à travailler à l'amélioration des conditions de vie de ses compatriotes, après s'être formé à l'Université, soit dans le Droit ou dans les sciences politiques.

que la fête de saint Jean-Baptiste devienne un jour la fête de tous les Canadiens.

La vieillesse actuelle à fêter la journée nationale, dit-il, est un signe d'une saine vitalité dans la nation, qui, plus que jamais, est consciente du rôle qu'elle peut et doit jouer, et de l'importance de son apport dans le développement et l'établissement d'un Canada fort et uni, dans la diversité de sa partie.

Le député de Vancouver-Est, M. Hérizade, tout en offrant ses meilleurs vœux aux Canadiens français, a dit espérer qu'un jour tous les patrons de toutes les races, saint Georges, saint Jean-Baptiste, saint Patrick et d'autres soient fêter le même jour.

Le patient devrait payer une partie du coût de sa maladie

Vancouver. — Le parlement canadien de la médecine ne voit pas d'un bon oeil le paiement complet par l'assurance des honoraires de médecins et des comptes d'hôpitaux.

Le parlement constitué par les 180 membres du Conseil général de l'Association médicale canadienne, a accordé son appui à la politique qui obligerait le patient à défrayer lui-même au moins une certaine partie des frais encourus par la maladie.

"Le reste serait défrayé par le régime d'assurance-maladie auquel le patient a contribué."

En même temps, le conseil est d'avis que le montant payé par la compagnie d'assurance devrait être remis directement au patient, et non au médecin. Le patient serait ainsi remboursé partiellement de ses frais, mais il aurait la responsabilité de s'occuper lui-même du paiement.

Dans un paragraphe de son rapport au conseil, la commission de l'élaboration des projets, a révélé qu'elle était très inquiète à propos de la tendance actuelle des sociétés d'assurance qui incluent dans leurs polices des dispositions prévoyant que les paiements seront effectués directement aux médecins.

Le conseil a virtuellement rejeté la

Succès d'un jeune Indien

Harold Cardinal devient président d'une école pour les blancs

Un jeune Indien Cree, membre de la réserve indienne de Succor Creek, au Petit lac des Esclaves et ancien élève de l'école résidentielle de Jossard, vient d'être élu président de l'Union des étudiants du High School St-François-Xavier d'Edmonton.

Le nouveau président qui éprouve un grand intérêt à la culture indienne et se présente à la cérémonie de la collation des diplômes, vêtus des habits caractéristiques de sa tribu, a toujours manifesté beaucoup d'entregent, un grand intérêt à tout ce qui regarde la vie interne de l'école et une très grande facilité de parole.

Membre de l'Association des Indiens, le nouveau président a maintes fois pris la parole à des assemblées de Chefs et a exprimé ses vœux sur le problème indien dans plusieurs journaux. L'an dernier, il a enregistré un programme d'une heure sur la culture indienne, programme qui a été présenté aux élèves des écoles paroissiales de Boston.

Ce jeune porte-parole des Indiens exprime ses opinions d'une façon claire, précise et directe, soit qu'il s'adresse à un compagnon de classe, à un reporter de journal ou, par lettre, à un ministre du Cabinet fédéral. Il est en faveur d'une intégration lente avec la population blanche, mais sans abolir le système des Réserves. Il est convaincu de l'importance de l'administration, — qui n'est pas nécessairement liée à la politique du Gouvernement, — est responsable de la pauvreté et de l'apatie des Indiens. Il est bien décidé de continuer plus tard à travailler à l'amélioration des conditions de vie de ses compatriotes, après s'être formé à l'Université, soit dans le Droit ou dans les sciences politiques.

Des satellites russes ont photographié des bases américaines

Paris. — L'ex-sénateur du Connecticut, William Benton, a dit, que le premier ministre Khrouchchev soutient que l'Union soviétique a photographié, à partir de satellites, les installations militaires des Etats-Unis.

Benton a eu avec Khrouchchev une entrevue d'une heure et sept minutes. Le leader soviétique lui a dit que les Etats-Unis devraient cesser de survoler Cuba et se contenter de survol au-dessus des eaux extra-territoriales. Il a précisé que les Etats-Unis n'avaient pas besoin de survoler Cuba, que cette initiative inquiétait le monde et que "ni le président Johnson ni moi-même ne voulons une autre crise à Cuba".

Au cours de l'entrevue, M. Khrouchchev a dit à Benton: "Si vous voulez, je puis vous montrer des photos de vos bases prises au-dessus de l'espace". En plaisantant, il a ajouté: "Pourquoi n'échangerions-nous pas des photos? Tenez, je vais montrer les miennes au président Johnson".

Le Dr Goldbloom a déclaré que les hôpitaux sont en proie à des difficultés (Suite à la page 8)

Les Jésuites du Canada maintenant groupés en deux provinces

Montréal. — Le 24 juin on a annoncé aux Jésuites canadiens d'expression française un événement important.

En effet, par un Décret officiel, daté du 5 juin 1964, mais prenant effet le jour de la Fête nationale des Canadiens français, le T.R.P. Général de la Compagnie de Jésus, à Rome, le R.P. Jean-Baptiste Janssens, a proclamé la division de la province jésuite, appelée Province du Bas-Canada, en deux provinces autonomes, qui s'appelleront Province de Montréal, et Province de Québec.

A la même occasion, le Père Général des Jésuites a nommé, comme Supérieurs provinciaux des nouvelles provinces, le R.P. Jean-Antoine Richard, S.J., pour la Province de Montréal, avec résidence à Montréal, 3215, chemin de la Côte Sainte-Catherine, et le R.P. Guy Fortier, S.J., pour la Province de Québec.

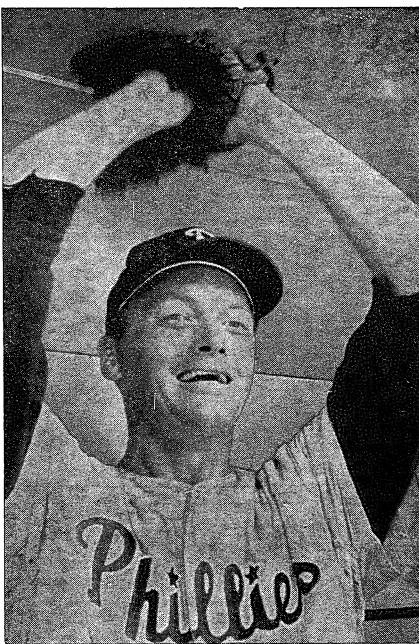
(Suite à la page 8)

Réclame de cigarettes aux E.-U.

Washington. — La Commission fédérale du commerce des Etats-Unis a déclaré que, dès l'an prochain, toutes les étiquettes et toutes les réclames commerciales de cigarette aux Etats-Unis devront informer le public "que fumer la cigarette est nuisible pour la santé et peut causer la mort par le cancer ou d'autres maladies".

Dans le décret il est dit qu'un "manufacturier" fait preuve d'injustice et de tromperie s'il néglige de souligner clairement et de manière évidente sur toutes les étiquettes, sur tous les paquets, les cartouches, les boîtes ou autres contenants dans lesquels se vendent les cigarettes que le fait de fumer fait du tort à la santé".

La commission a décidé que les fabricants de cigarettes devront se conformer aux nouveaux règlements à compter du 1er janvier 1965 pour ce qui est des étiquettes et au 1er juillet 1965 pour ce qui est de la publicité.



Le droitier Jim Bunning des Philharmonia élève les bras en signe de victoire après avoir lancé une partie parfaite contre les Mets au stadium Shea de New-York. L'exploit de Bunning d'avoir retiré en ordre les 27 frappeurs à lui faire face constitue le premier du genre dans la Ligue Nationale depuis 84 ans.

Le Casse-tête chinois

par Yves Duval

(suite de la semaine dernière)
—Voilà la première manche de la gânel s'écroule. Vous êtes ce travail terminé.
—Ne te réjouis pas trop vite, conseille l'inspecteur. Notre brusque changement de cap n'a pas pu passer inaperçu de l'équipage. Sans doute ne va-t-il pas tarder à réagir...

—Voici, si je ne me trompe, la manette qui commande le projecteur. Oui, c'est bien cela. Si tu t'asardes, je l'aurais quelques SOS?
—D'accord, acquiesça Vernon. Avec un peu de chance, les signaux lumineux pourraient attirer l'attention d'une barque de pêcheurs.
A peine Buster avait-il commencé à lancer vers la côte les trois brèves suivies des trois longues du célèbre signal de détresse, qu'un sinistre miaulement perça la nuit. D'autres ne tardèrent pas à suivre.

—Plaquez-vous! hurla le jeune homme en s'agenouillant lui-même derrière le compteur de la dunette. Une pluie de balles venait de faire voler les vitres en éclats.
—C'était trop beau! gémit John Foster.

—C'est qu'il tient juste les canailles constata Buster. Ils auront découvert, en bas, le premier assommoir. Le gaillard n'aura pas digéré la façon dont je l'ai repêché tout à l'heure... De grâce, Vernon, protégez-vous!

Mais, imperturbable, le policier s'était emparé de la manette de commande du projecteur. Il continuait à envoyer au loin ses messages d'appel aux secours.

Soudain le verre à facettes du projecteur vira lui aussi en éclats.
Couverts de débris de vitres, les quatre hommes se tenaient, haletants, tapis derrière le toit de la dunette. Les plaques d'acier dont il était fait leur assuraient pour l'instant une relative sécurité.

Par moment Webb ou Vernon dressaient brusquement le buste afin de lâcher au jugé un coup de revolver en direction de la plage arrière. En effet, à la pompe du navire, commençaient à s'agiter d'inquietantes silhouettes.
—A quoi bon? gémissait Foster. Si nous ne rendons pas, nous ne finirons tous par y laisser notre peau...

—Etendu de tout son long sur le sol contre un paquet de cordage, il se tenait la tête entre les mains. Le vieux John était au bord de la crise de nerfs. Le tir maintenant se précipitait. Les balles succédaient en rafales. Le vent du large s'engouffrait dans le petit poste percé de toutes parts.

—Nos munitions commencent à s'épuiser, souffla l'inspecteur à l'oreille de Buster. Si ces bandits se ruient tous à la fois sur nous, je ne vois pas comment nous pourrions les tenir.
Dans une inconfortable position agenouillée, le professeur Bramberger avait couragement continué à maintenir le gouvernail. Il tourna la tête vers ses amis.

—Vraiment, allons-nous échouer si près du but?
—Attendez donc, lança Buster. Il me vient tout de coup une idée... Passez-moi donc ce bidon d'essence, là, dans ce casier.

Webb saisit le bidon, dévissa le bouchon et se pencha à plat ventre hors de la dunette. Là, il déversa le liquide vers la plage arrière. Puis, battant son briquet, il alluma un coin de son mouchoir et envoya le lingot enflammé au milieu de la nappe de benzène. On entendit comme un bref aboiement sourd.

Un rideau de flammes venait de s'élever entre la timonerie et les assaillants. Dans une soule de mille mètres doux, la peinture du pont commença à brûler, dégageant une fumée noire et acre qui prenait à la gorge.

Surpris par cette attaque imprévue, les bandits reflutèrent en hâte vers l'extrémité du yacht.
—Qu'en dites-vous, les amis? C'est en Corée, que j'ai eu plusieurs fois l'occasion d'exécuter ce joli petit coup. Je vous garantis qu'il produit toujours son effet.

—Bravol'aria l'inspecteur. Voilà qui va les arrêter un moment. Surtout que le vent de la marche rabat le brasier vers ces canailles.
—Le pont est en acier, poursuivait Buster. Aucun danger que le feu ne se communique au bâtiment. L'arbre ne va pas tarder à se lever.

—Si au moins la côte était en vue, les heures de l'insécurité pourraient alors attirer quelque providentiel secours! Maintenant la fuillade avait cessé. Mais le carburant se consommait et le rideau de feu commençait lui aussi à diminuer d'intensité.

—Malédiction! grogna Vernon. Ecoulez... ils viennent de stopper les machines! Si nous n'avons plus, le yacht va flotter comme un bouchon et le courant du golfe ne va pas tarder à nous ramener au large.

—Tous nos efforts auront donc été perdus en vain? fit le professeur Bramberger, en voyant réapparaitre à l'arrière du bâtiment les inquiétantes silhouettes de tout à l'heure.
—Non! hurla brusquement Buster. Non! Regardez là-bas... Nous sommes sauvés!

De son bras tendu, le jeune homme désignait sur la mer une longue traînée d'écume blanche.
—Dieu soit loué! confirma Vernon. Oui, oui... Au sommet de la crête, c'est bien une vedette de la Brigade Côtière qui force vers nous!

A l'arrière du yacht, la barrière de flamme achevait de s'éteindre.
—Les hommes de Li-Fang rappellent, constata Buster. Il faut s'écarter de la zone d'atterrissage, quelques minutes. Feu donc, dans le tas! Déchargez vos dernières cartouches, les quatre défenseurs de la dunette réussissent à maintenir à distance leurs agresseurs.

Durant un moment, qui parut aux malheureux une éternité, les balles continuèrent à s'abattre sur les plaques de tôle de la timonerie. Puis soudain, la fuillade cessa complètement. La grosse vedette de mer venait d'aborder le yacht noir. Le crochet d'une gaffe s'était agrippé au plat bord. Une vingtaine de policiers en uniforme, mitrailleuse au poing, bondissaient maintenant sur le pont.

—Merci, commissaire! écrit Bill en s'adressant à leur chef. Je suis l'inspecteur Vernon du FBI. Il était temps que vous arriviez. Nous n'avions plus une seule cartouche.

—Que faites-vous, vous flics ici, inspecteur? Nous avons capté de loin vos SOS lumineux et aperçu l'incendie à bord. Le temps d'embarquer et d'arriver jusqu'ici...

Vernon eut tout fait d'expliquer à son collègue la situation.
—La disparition du professeur Bramberger nous fut signalée vers deux heures du matin. On a aussitôt commencé à fouiller toute la ville, tandis que des barrages étaient placés sur la route. Vous pensez si la Brigade côtière était, elle aussi, en alerte...

—Nos canailles se sont portés sur l'insigne républicain à l'intérieur des filets à l'arrière du yacht, fit Buster. Ne vous y risquez qu'avec prudence, commissaire. Ces gens sont capables de tout, même de faire sauter le bateau.

—Laissez-moi faire! Quand ils sentent qu'ils ne sont pas les plus forts ces gars-là deviennent doux comme des agneaux. Vous voyez.

Le commissaire s'avança jusqu'au trou d'homme qui donnait accès à l'entrepont.
—Au nom de la loi, rendez-vous! cria-t-il par l'ouverture. Je vais compter jusqu'à trois... Si à trois vous n'êtes pas tous agenouillés en face au pied de cet escalier, je vous expédie quelques grenades qui vous éviteront de devoir sortir vous-mêmes de votre trou!

L'effet de cette menace ne se fit guère attendre. Les gangsters, suivis de leur équipage de forbans, se présentèrent docilement un à un et se laissèrent caser sans opposer la moindre résistance.

Les agents les firent ranger sur le pont au sommet de l'échelle, de coupée afin de les embarquer sur la vedette.

Un faux coup de filet, inspecteur, avait amené le chef de la police en pied de cet escalier, je vous expédie quelques grenades qui vous éviteront de devoir sortir vous-mêmes de votre trou!

—L'effet de cette menace ne se fit guère attendre. Les gangsters, suivis de leur équipage de forbans, se présentèrent docilement un à un et se laissèrent caser sans opposer la moindre résistance.

Les agents les firent ranger sur le pont au sommet de l'échelle, de coupée afin de les embarquer sur la vedette.

Un faux coup de filet, inspecteur, avait amené le chef de la police en pied de cet escalier, je vous expédie quelques grenades qui vous éviteront de devoir sortir vous-mêmes de votre trou!

—L'effet de cette menace ne se fit guère attendre. Les gangsters, suivis de leur équipage de forbans, se présentèrent docilement un à un et se laissèrent caser sans opposer la moindre résistance.

Les agents les firent ranger sur le pont au sommet de l'échelle, de coupée afin de les embarquer sur la vedette.

Un faux coup de filet, inspecteur, avait amené le chef de la police en pied de cet escalier, je vous expédie quelques grenades qui vous éviteront de devoir sortir vous-mêmes de votre trou!

—L'effet de cette menace ne se fit guère attendre. Les gangsters, suivis de leur équipage de forbans, se présentèrent docilement un à un et se laissèrent caser sans opposer la moindre résistance.

Les agents les firent ranger sur le pont au sommet de l'échelle, de coupée afin de les embarquer sur la vedette.

Un faux coup de filet, inspecteur, avait amené le chef de la police en pied de cet escalier, je vous expédie quelques grenades qui vous éviteront de devoir sortir vous-mêmes de votre trou!

—L'effet de cette menace ne se fit guère attendre. Les gangsters, suivis de leur équipage de forbans, se présentèrent docilement un à un et se laissèrent caser sans opposer la moindre résistance.

Les agents les firent ranger sur le pont au sommet de l'échelle, de coupée afin de les embarquer sur la vedette.

Penser et réagir en français

Par Victor Barreau de l'Académie canadienne-française

Comme le chant de l'oiseau, le cri de l'animal, le langage est un instinct. A moins d'anomalies graves, l'enfant en est doué de naissance. Il commence par s'écouter, puis il parle. Avant même de fréquenter l'école, avant même de savoir lire, il possède déjà un vocabulaire nombreux. S'il a grandi dans un milieu homogène, auprès de parents d'une instruction moyenne, les mots lui viennent aux lèvres abondamment et images. Il n'est pas contraint dans leur choix ni dans leur agencement. Il exprime suivant son âge, suivant la condition de sa famille. Il récite ce qu'il entend et il crée ce qu'il n'a pas entendu.

Le voilà donc apte à ordonner, à systématiser ce qu'en jouant il a appris sous l'œil de ses parents, maître, sous l'initiation aux règles qui commandent l'art de parler et d'écrire. Petit à petit, sans forcer son talent on lui enseignera la prononciation, le bon usage, la grammaire. De la sorte, on uniformisera son langage, on le nationalisera en l'adaptant aux traditions et aux exigences de son pays.

Le temps est révolu où, pour s'instruire, se libérer du poids des ombres et s'orienter, l'enfant n'avait qu'à capter les sons qui frappaient son oreille. L'apprentissage du français n'est pas toujours un jeu. Sous de mauvaises maîtres et avec de mauvais manuels, il devient un pèlerinage. Dans les conditions les plus favorables, il est long et difficile. Que de complications, que de subtilités! Et à partir du jour où, fût-ce en France, l'enfant succombe à la concurrence de la littérature, du théâtre, de la radio-télévision, et des journaux, quel écart ne découvre-t-il pas entre les livres et le quotidien! L'école n'imprime pas contre le langage maternel, mais c'est néanmoins grâce à elle que l'on peut acquérir une connaissance suffisante de sa langue maternelle.

De point de vue psychologique et du point de vue pédagogique, en va-t-il vraiment ainsi au Canada? Au simple plan du vocabulaire, le cas normal que je viens de décrire, et qui est celui de tous les enfants qui ne sont pas écartelés entre deux modes d'expression, n'est-il devenu chez nous, dès l'âge du balbutiement, nos enfants doivent subir la lourde hérédité de leur entourage. Sans qu'ils en soient conscients et sans que, le plus souvent, leurs parents eux-mêmes le sachent, ils sont faillis. Ou, s'ils ne le sont pas encore, grâce à la vigilance de leurs parents, ils le deviendront aussitôt qu'ils entreront en contact avec l'extérieur, c'est-à-dire avec leur prochain, élèves et maîtres; aussitôt que, voulant être compris de tous, ils adopteront le langage commun, celui de la rue. Contagion, en vérité, si forte que les enfants canadiens-français ne l'étranger n'y échappent pas. Amour-propre ou lassitude, ils en sont tous, du moins jusqu'à leur adolescence, les victimes consentantes et satisfaites. Ainsi, de génération en génération, sans distinction de rang, se perpétue et se généralise un parler incorrect, trivial et rudimentaire.

C'est celui-là même qui pénètre à l'école, qu'accepte l'école, que consacre le mauvais exemple des maîtres d'école et que maintiennent dans ses positions l'apriorisme et le conformisme des programmes scolaires. Au sein de nos écoles, il se développe, trop vrai, hélas que l'école est, ici, le prolongement de la famille. N'en légitime-t-elle pas, en fait, en pratique, l'ignorance et le débraillé? Suppléer aux déficiences de celle-ci, remédier à son indulgence abusive, rectifier tout ce qui déroge à l'élémentaire correction restent du domaine de l'exception.

Dans un climat social et intellectuel aussi hostile que le nôtre à la propriété de la langue française.

Webb en secouant l'asiatique par le cou. Je ne sais ce que me retient de te casser les vertèbres!... Sans doute la crainte de me salir.

Vernon s'était approché de son jeune ami. Il lui serra la main avec une réelle émotion.

—Merci, mon petit! Laisse à la Justice le soin de régler le sort de cette canaille.

—Quand je pense que c'est vous qui allez lui servir de cible!

L'inspecteur avait sorti de sa poche une petite boîte carrée en carton. Il l'ouvrit et tendit à Buster une médaille de bronze. C'était le fameux insigne de la Police Fédérale, l'aigle des États-Unis serrant dans ses griffes l'écluseur frappé des trois lettres FBI.

—Vrai? Je suis donc officiellement repêché cette fois?

—Et avec distinction encore. Tu as amplement prouvé, mon petit gars, que tu es digne d'être des nôtres!

FIN

Airs et voix d'Europe et de chez nous

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, sont en train de prendre une belle place dans le champ du disque.

Tout ce qu'un produit n'est pas d'égal valeur, certes, mais rares sont les productions nulles. Cette maison se doit de garder l'excellente réputation qui est siennée depuis de si lointaines décennies.

De quoi s'agit-il? Ce sont deux religieuses qui chantent en s'accompagnant de la guitare. Soeur Wilfrid-Marie et Soeur Jean-Louis chantent ensemble. Les paroles et la musique sont de Soeur Wilfrid-Marie.

Les arrangements sont de Paul de Margerie à son meilleur. L'accompagnement est du trio Paul de Margerie.

Voici quelques titres parmi les douze qui nous sont présentés: "Non jamais", "Dieu le voit", "Ma petite espérance", "Semeur de clochers", "Chanson de Jacqueline", "La fontaine du village", "Banquet sur la grève", "Il n'est pas à vendre", "Pour toi Seigneur".

C'est un enregistrement délicieux.

Dans la série Schola-M-298-071 René Claude nous livre dix chansons. C'est une deuxième sélection.

Les arrangements et la direction de l'orchestre ont été confiés à Paul Margerie.

Voici dix airs; nous pointons quelques-uns, mettant entre parenthèses le nom du compositeur: "Pour qui" (Jean-Pierre Ferland et Jean Leclerc), "Pendant que" (Gilles Vigneault); "La Mété

te et à la propriété des mots, les méthodes de composition, un milieu normal sont inopérantes. Etant donné l'étendue et la gravité du mal dont nous souffrons collectivement, nous devons nous soumettre à une hygiène, à une prophylaxie qui nous soient propres. Autrement, nous parlerons toujours une langue boursoufflée et anémique. Or, que faudrait-il pour l'assainir et la revigorer? A la lettre, un bain de fraîcheur quotidien et prolongé. Imbiber les petits par tous leurs pores de mots simples mais précis, de désignations usuelles. Bref, par la conversation, le dialogue, les contes, les chansons, les images, leur apprendre à PENSER EN FRANÇAIS, A RÉAGIR EN FRANÇAIS.

Puisque c'est le vocabulaire qui est visé, c'est lui que l'on doit, avant tout, autre préoccupation, épurer et accroître quelque temps qu'il faille y insister. De quoi servira la grammaire si elle porte à faux? Les préceptes n'ont de valeur et d'utilité que s'ils s'appliquent à un fond authentique. Ce n'est pas dans les manuels que les élèves doivent apprendre le genre et le nombre des substantifs: c'est, de quelque manière que ceux-ci s'y prennent, de la bouche de leurs maîtres. Tel me paraît l'essentiel de l'enseignement du français au stade élémentaire. Sous sa forme actuelle, il est inefficace parce qu'il a lieu de vider la place il lui applique des cataplasmes prévus au programme.

(Bulletin de l'Office de la langue française)

Webb en secouant l'asiatique par le cou. Je ne sais ce que me retient de te casser les vertèbres!... Sans doute la crainte de me salir.

Vernon s'était approché de son jeune ami. Il lui serra la main avec une réelle émotion.

—Merci, mon petit! Laisse à la Justice le soin de régler le sort de cette canaille.

—Quand je pense que c'est vous qui allez lui servir de cible!

L'inspecteur avait sorti de sa poche une petite boîte carrée en carton. Il l'ouvrit et tendit à Buster une médaille de bronze. C'était le fameux insigne de la Police Fédérale, l'aigle des États-Unis serrant dans ses griffes l'écluseur frappé des trois lettres FBI.

—Vrai? Je suis donc officiellement repêché cette fois?

—Et avec distinction encore. Tu as amplement prouvé, mon petit gars, que tu es digne d'être des nôtres!

FIN

Laics de l'histoire, est un outil précieux de documentation et de réflexions sur la mission des laïcs.

Librairie SCHOLA Bookstore Ltd.

11540 ave Jasper — Edmonton — HU 8-1212

Certains détails sont toujours importants

Chaque détail, dans les paraboles, a-t-il une signification spirituelle? A-t-il faut-il se demander ce que signifient les oiseaux qui viennent nicher sur les branches du sénévé?

(M. Clovis B., Saint-Hyacinthe)

Il serait faux de prétendre trouver une signification spirituelle à chaque détail d'une parabole. La parabole n'établit de comparaison que sur un ou plusieurs points, mais pas tous. Celle du grain de sénévé, par exemple,

souligne que le Royaume de Dieu est en marche vers son plein épanouissement à venir. Les oiseaux ne sont là que pour compléter le tableau matériel qui sert de point de départ à l'évocation du mystère. L'allégorie, au contraire de la parabole, établit sa comparaison sur tous les points: celle de la vigne (dans Jean 15) en est une.

Vous avez des questions à poser?

Écrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5225 av. De Gaspe, Montréal 14

Les veuves recevront \$64 par mois

Ottawa. — Le premier ministre, exposant aux Communes les dispositions du projet de caisse de retraite, a fait savoir que les veuves recevront \$640 par mois, ainsi que \$25, par mois pour chacun des enfants de moins de 18 ans. Le projet prévoit également des allocations de \$25 par mois pour les veuves et leurs enfants ont été approuvés par tous les provinces sauf le Québec, a dit le premier ministre qui a ajouté: il est important que ces amendements aient été adoptés à tous les stades, y compris les Communes et le Sénat dans les meilleurs délais, de sorte que le Parlement britannique puisse les entériner avant la dissolution, des élections étant prévues à l'automne en Grande-Bretagne.

Fusion des partis libéral et néo-démocrate

Ded Deer. — Le chef national du Crédit social s'est dit d'avoir qu'une fusion des néo-démocrates et des libéraux serait souhaitable. M. Thompson croit savoir que des pourparlers secrets ont été engagés entre représentants des deux groupes, mais un tel "mariage", a-t-il dit, ne sera pas réalisé dans un avenir immédiat. La fusion NDP — parti libéral a souligné M. Thompson, contribuerait peut-être à clarifier les données des problèmes politiques au Canada. On constate, a-t-il ajouté, une tendance au rapprochement de la pensée politique au Canada. M. Thompson reconnaît que beaucoup de militants libéraux sont opposés à l'idée.

PUBLIC DRUG

Prescriptions et autres produits Service courtois

11229 ave Jasper, Edmonton

Tél. 488-4665



Dr L.-O. Beauchemin

Médecin et Chirurgien

207-208 édifice du Grain Exchange

Calgary, Alberta

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Bientôt l'on pourra appeler directement n'importe où à travers le monde sans passer par le central téléphonique

Le téléphone mondial à cadran s'en vient.

Inventé il y a quatre-vingts ans par le Canadien d'origine écossaise, Alexander Graham Bell, qui construisit la première ligne téléphonique au monde dans le sud de l'Ontario, le téléphone a beaucoup bénéficié des perfectionnements que lui a apportés l'inventeur américain Thomas Edison. Plus tard, les perfectionnements de l'enregistrement de la voix humaine, et la transmission sur fil ordinaire, puis sur fil co-axial et même par ondes, comme la radio, ont apporté tour à tour au téléphone, les perfectionnements qui aujourd'hui mettent toutes les voix de la terre à portée de votre oreille. On transmet même par téléphone, des ondes d'instructions d'une machine automatique à l'autre: l'automatisme par téléphone.

Le téléphone à cadran est une autre invention qui remonte aux machines à compter, dont la toute première fut celle du philosophe et mathématicien français Blaise Pascal, il y a trois siècles.

Le principe du cadran, c'est que chaque tour de cadran, c'est-à-dire d'arrêt, ouvre un circuit, c'est-à-dire fait passer ou interrompt un courant entre deux postes, le récepteur et l'émetteur, le premier tour de cadran fait sélectionner d'une première ligne, le second tour, parmi le faisceau de lignes branchées sur la ligne choisie, en choisit une à son tour; et ainsi de suite, jusqu'à ce que la personne qui signale, en faisant tourner son cadran, ait trouvé le bon récepteur, c'est-à-dire le bon numéro qu'elle veut appeler.

En théorie, c'est donc très simple, en pratique il a fallu cinquante ans pour fixer sur un cadran, les multiples opérations qui originellement se faisaient à la main: l'appelante déplaçant le fil d'appel et le fichant dans l'office correspondant au numéro qu'elle souhaitait appeler. Il est en encore ainsi pour les standardistes, qui distribuent les appels téléphoniques dans un bureau où il y a de nombreux téléphones.

Sans doute, un jour, verrons-nous deux autres perfectionnements: d'abord, la TV au téléphone. Vous signalez, et la personne à qui vous voulez parler, apparaît sur un écran à côté du récepteur. A ce moment-là, le récepteur de téléphone sera remplacé par un haut-parleur, comme votre appareil de TV. L'appel sonnera, vous n'aurez qu'à tourner la tête, et au lieu de dire "Allô!" d'une voix blanche, vous direz "Allô!" avec le sourire. Ce sera un progrès.

L'autre progrès? On parle parfois d'un indicateur automatique. Vous signalez sur un cadran, ou sur le même cadran que le sélecteur actuel, pour quoi pas, le nom, et l'adresse de la personne dont vous ne savez pas le numéro. Et le cadran, feuilletant un annuaire téléphonique électronique, vous donne non seulement, le bon numéro, mais le signal pour vous. Et le tour est joué!

Mais ce tour-là n'est pas encore réus. Faut attendre, car des perfectionnements plus demandés, pressent les inventeurs. Et bientôt, par l'extension des systèmes de téléphone automatique, au monde entier, vous pourrez signaler au cadran "Signor Contadino" près de Milan, "Effendi Charbouch" en Turquie, "Myrza Usbeg" à Tchéren, l'honorable Tao Mitsui à Tokyo, Sir George Sealand à Londres (ça se fait déjà), bref vous pourrez signaler partout dans le monde.

Le nouveau numéro du périodique "Echange", publié par les techniciens du téléphone, à Montréal, donne les précisions suivantes, sur le progrès du téléphone automatique mondial, qui permettra de signaler le numéro de "Miss Bambou" en Afrique, du contraire, ou celui du "Camardé Whym" à Smolensk. Comme le monde est petit.

La Russie, le plus grand pays du monde au point de vue superficie, est identifiée par un code d'un chiffre: 7. Même s'il n'y a pas à l'heure actuelle d'appels en Russie qu'en Amérique du Nord, on calcule qu'il faudra au moins dix chiffres pour pouvoir donner un numéro aux téléphones qui existeront en l'an 2000.

Les pays dont les numéros de téléphone ne comprennent pas plus de neuf chiffres porteront un code de deux chiffres. La plupart des pays de l'Europe de l'ouest ont des codes de deux chiffres: 44 pour l'Angleterre, 33 pour la France, 49 pour l'Allemagne et 31 pour la Hollande.

Les pays qui n'auront pas besoin de plus de huit chiffres pour identifier leurs téléphones avant l'an 2000 sont dotés d'un code de trois chiffres. Par exemple, en Afrique, tous les codes commencent par 2. L'Afrique du Sud a pour code 263, le Ghana 233, et la République Arabe unie 215.

Les numéros de 11 chiffres ne comprennent pas le code d'entrée, comme le 112 qu'on utilise au Canada pour établir la liaison avec le réseau de composition inter-urbaine directe. Ces codes varient de pays en pays.

Le code de deux chiffres est de règle à Cuba, qui a coté pour le code utilisé en Amérique du Nord, comme le 112 qu'on utilise au Canada pour établir la liaison avec le réseau de composition inter-urbaine directe. Ces codes varient de pays en pays.

L'Argentine, 58 pour la Vénézuéla, etc. Mais le Canada, les États-Unis, pays où les téléphones sont plus nombreux que partout ailleurs (plus de la moitié de tous les téléphones du monde sont en Amérique du Nord), doivent utiliser un code de dix chiffres; les sept chiffres de votre appel local, plus trois chiffres pour appel régional.

D'Europe, pour appeler à Montréal, il faudrait d'abord composer le code d'accès approprié pour les appels mondiaux, plus le chiffre 1, puis le code régional 514, et enfin le numéro de téléphone de Montréal.

Avec un code d'accès, on évite les faux numéros qui pourraient être embarrassants dans le cas d'un appel à Tombouctou!

Quand sera-t-il possible d'appeler directement n'importe quel pays? Les ingénieurs ne veulent pas se prononcer. Tout dépend de l'équipement. Dans un avenir rapproché, il serait très possible d'établir des communications directes entre deux pays qui ont déjà un volume important d'appels. Les régions éloignées auront plus longtemps à être reliées au réseau mondial. Les satellites accéléreront les communications directes entre pays.

Déjà, au Canada, les téléphonistes du service outre-mer peuvent composer directement des numéros en Angleterre. Ce service sera étendu, vers la fin de l'année, à l'Australie.

Le Canada, creuset de plusieurs nationalités, peut s'attendre à voir le volume des appels outre-mer augmenter de façon rapide, au fur et à mesure que le nombre des téléphones augmente en Europe et dans les autres pays.

On sait déjà qu'une fois un service téléphonique établi, la demande dépasse toutes les prévisions. Les câbles téléphoniques transatlantiques, qu'on croyait suffisants au moment de leur installation, ont dû être amplifiés pour leur permettre d'acheminer le trafic toujours croissant, les ingénieurs sont confiants de voir la même chose se produire lorsque la composition mondiale directe deviendra une réalité.

La composition mondiale directe n'est donc pas si éloignée qu'on le croit. Mais qui voudra bien l'utiliser? Chaque année, de plus en plus de gens.

L'année dernière, le réseau Bell, aux États-Unis, a acheminé plus de quatre millions d'appels outre-mer, et on s'attend à ce que d'ici à 1980 ce chiffre soit passé à 100 millions. Des moyens de déplacement plus rapides et plus économiques font que beaucoup plus de gens voyagent. Il sera pratiquement de bon ton d'être en contact par téléphone entre Montréal et Paris comme entre Ottawa et Toronto.

Hays et les fermiers

Jasper. — Le ministre fédéral de l'Agriculture M. Harry Hays s'est dit préoccupé par "l'incompréhension qui semble exister dans l'esprit des populations urbaines" au sujet des subside que le gouvernement accorde aux agriculteurs.

M. Hays a tenu à préciser que cette assistance n'était pas accordée "parce que les gouvernements réservent une place de choix aux agriculteurs dans leurs programmes législatifs."

"C'est plutôt parce que le rôle de l'agriculteur est de produire de la nourriture et que sa tâche, dure et incertaine est évidemment essentielle et de la plus haute importance".

Le ministre adressait la parole devant la Outdoor Advertising Associa-



S'il y avait une statue d'Abraham Lincoln à Edmonton, nul doute que bien des jeunes auraient la même idée que Kevin Jackson, petit bonhomme de sept ans: ils s'assoieraient sur les genoux de Lincoln pour regarder la procession.

Deux autres monuments canadiens dévoilés sur les plages de Normandie

Plages de Normandie. — Le Régiment de la Chaudière de la ville de Québec a dévoilé un monument de granit bleu sur l'emplacement de Bernières où le régiment avait débarqué le jour de l'invasion, il y a 20 ans.

Le monument est érigé sur un "pillbox" de béton allemand, à 25 pieds d'un autre, érigé il y a quelques années pour marquer l'emplacement du débarquement du Queen's Own Rifles de Toronto.

Le colonel Paul Mathieu, qui commandait le régiment de la Chaudière lors de l'attaque, ainsi que 49 anciens combattants qui avaient participé au débarquement, ont assisté à la cérémonie du dévoilement.

Le Régiment de la Chaudière a perdu 300 hommes dans la bataille du nord-ouest de l'Europe dont 20 sur la plage de Bernières.

Le ministre des Anciens combattants, M. Roger Teillet, a été le premier des représentants canadiens et français à déposer des couronnes au pied du monument.

M. Hugues Lapointe, agent général du Québec en Grande-Bretagne, qui, comme avant, avait commandé une compagnie du régiment le jour de l'invasion a adressé la parole en français faisant ressortir les liens solides qui unissent le Canada et la France.

FRANÇAIS: Contrearmement à la plupart des autres manifestations qui se sont déroulées le long des plages de la Normandie, la cérémonie a été conduite presque entièrement en français, à la grande joie des quelque 150 villageois qui y assistaient.

M. Lapointe a appelé aux reporters le débarquement du Queen's Own Rifles sur cette plage à l'aube du jour D et comment il avait encouru le feu meurtrier des mitrailleuses allemandes. Le Régiment de la Chaudière, ancré dans la baie qui devait servir de réserve plus tard dans la journée était venu à l'aide du Queen's Own.

Les deux unités avaient réussi à débordier les lignes de défenses allemandes et avaient poussé dans les terres pour y établir une tête de pont.

M. Daniel Paré, 44 ans, de Québec, s'est rendu sur le lieu où, il y a 20 ans, s'était rendu à la fois le Canada et la France, à la grande joie des quelque 150 villageois qui y assistaient.

M. Paré, un commandant de peloton, avait perdu sept hommes dans l'explosion et la moitié des 30 survivants avaient été blessés. Il avait lui-même eu une certaine dose de verges après avoir été blessé aux bras, aux côtes et à la tête par des éclats de shrapnel.

PERSONNALITÉS: La garde d'honneur de quatre hommes, postée autour du monument hors de la cérémonie, étant formée de membres du régiment qui ont pris part à l'invasion et qui font encore du service de la réserve de la milice de cette unité: MM. Henri Ouellet, Edward Cadorette, Laurent Fecteau et Paulin Paquet.

Une unité de l'artillerie royale canadienne, faisant partie de la brigade canadienne stationnée à Soudern, Allemagne de l'ouest, formait la garde du drapeau.

Parmi les officiers un régiment de la Chaudière qui étaient présents, mentionnons le lieutenant-colonel J. Y. Guédrault, commandant actuel du ré-

Les Canadiens à Chypre reviendront au pays au mois de septembre

Kyrenia. — Le ministre canadien de la Défense, M. Paul Hellyer, a annoncé que les soldats canadiens, qui se trouvent à Chypre avec la force de la paix des Nations unies, qu'ils seraient rapatriés au bout de six mois. Il mettrait ainsi fin aux questions que se posaient les soldats du contingent canadien sur la durée de leur séjour à Chypre.

Environ 75 soldats du Royal 22e Régiment ont d'abord appris cette nouvelle, au quartier général de la compagnie "A", situé sur le flanc d'une montagne près de la ville de Kyrenia.

La nouvelle a été immédiatement transmise aux autres unités canadiennes grâce à un système de communication par radio établi au sein du vaste réseau de communication utilisé par la force de paix de l'ONU.

Un silence profond a d'abord accueilli cette nouvelle, mais lorsque M. Hellyer, circulant au milieu des soldats, leur a demandé en français: "Ce ne sera pas trop long, n'est-ce pas?"

un caporal costaud a répondu:

"Le point important, c'est que nous savons quand nous retournerons chez nous". Des rangers arrière, une voix a ajouté: "Le 27 septembre".

Le lieutenant-colonel Andrew Woodcock, officier commandant du premier bataillon des Van Doost, a dit aux soldats: "Vous pouvez maintenant écrire à vos femmes et aux membres de votre famille pour les mettre au courant".

On craignait, semble-t-il, parmi les Canadiens, d'avoir à demeurer à Chypre neuf mois ou même un an, si le mandat de la force de paix des Nations unies était prolongé. Ce mandat expire le 27 juin mais on s'attend à ce que le Conseil de sécurité le prolonge dès cette semaine.

La plupart des 1,122 soldats canadiens à Chypre ne semblent pas trop mécontents d'avoir à demeurer trois autres mois en Méditerranée.

Ecoutez CHFA...

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 21st MAY 1670

Cartes D'AFFAIRES

Hutton Upholstering Co.

Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimations gratuites
11030 ave Jasper Tél. 422-1306

Morin Frères

Entrepreneurs en construction
Téléphone 422-8773
Édifice La Survivance, Edmonton

Nichols Bros. Limited

Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103-95ème rue — Tél. 422-1801

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.

Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10127-102ème rue — Tél. 422-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.

Emmagasinement et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6175 Edmonton

H. Milton Martin

MAISON FONDÉE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 422-4344 — 714, édifice Tepler

C. R. FROST

Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone: 488-8161
10727-124ème rue — Edmonton

Edmonton Sheet Metal

Fournitures à gravité — Fournitures à chaleur forcée — Système d'aération
J. P. Roy — Jos Tessier
8104-114 ave, Edm. Tél. 477-5517

J.O. PILON

Assurances de tous genres
Tél. bur. 424-6324 — rés. 422-6083
Édific. Commercial—10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE

PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 ave — Tél. 455-2630

Investors Syndicate of Canada Limited

Albert J. Parent
Gérant Divisions Rivière-la-Paix
Donnelly, Alta. — Tél. 17

"The Rose House"

M. Med. Des Rosiers, fleuriste
Fleurs fraîches et artificielles pour toutes occasions
Tél.: 474-2101, 474-4581
Résidence: 474-0142
9720 — 111 ave, Edmonton, Alta.

Dubord Plumbing & Heating Co. Ltd

Plomberie — gaz — chauffage
6336-158 rue — Tél. 489-3438

Pepin et Fils

Accordage et réparation de piano
Vente de pianos sur commande
9824-110e rue
Tél. 482-3303

GRAINES pour champs et jardins.

Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
9824-110e rue
Tél. 482-3303

Capital Seeds Limited

Place du Marché—Edmonton, Alta.

L. G. Ayotte

Comptabilité, rapports d'impôts
Assurances (Vie)
Assurances feu, automobile
Édifice La Survivance
Tél. bur. 422-2912 — rés. 455-1883

Canadian Denture Service

W. R. PETTIT
109, éd. Baltzan, 10159-101 rue
Tél. 422-9639 Edmonton

Irénée Turcotte

Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations
de tout genre
Tél. 424-5332 — 11218-10 avenue

Rolland Lefebvre

BIJOUTIER
Vente et réparations de montres, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 593-6753

TRAVEL AGENCY

Vacances préparées dans votre foyer, sans obligation et sans frais. Voyez
E. M. (Bob) Neville,
de Holiday Travel Agency
10018-102ème rue — Edmonton
Tél. 424-8251 — 422-8333

SCHOLA

Book Store Ltd.
11540, ave Jasper
Tél. 488-1212

Andy's Shell Service

Essences et huiles "Shell"
Réparations des mécaniciens qualifiés — Remorques (towing)
10825-104 ave — Tél. 422-8713

Norm Péttrin Co. Ltd

Plomberie et gaz
Chauffage à l'eau
Service jour et nuit
Tél.: 488-6690

J. Wm "Bill" Brodeur

Tél. 454-6004 Rés. 484-2947
Résidentiel — Ferme — Commercial
Rep. A. E. Martin Agencies Ltd.
204-12418-118 ave, Edmonton

ESPACE A LOUER

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.

\$24,235.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale,

a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	— 2 réclamations	\$2,480.00
Bonnyville	— 2 réclamations	1,670.00
Donnelly	— 2 réclamations	625.00
Edmonton	— 8 réclamations	3,795.00
Girouxville	— 2 réclamations	2,435.00
Holyoke	— 1 réclamation	500.00
Jasper	— 1 réclamation	500.00
Jean-Côté	— 1 réclamation	500.00
LaCorey	— 1 réclamation	500.00
Lafond	— 1 réclamation	810.00
Legal	— 1 réclamation	500.00
Picardville	— 1 réclamation	1,035.00
St-Albert	— 2 réclamations	1,895.00
St-Edouard	— 3 réclamations	1,705.00
St-Isidore	— 1 réclamation	125.00
St-Paul	— 5 réclamations	3,435.00
Thérien	— 3 réclamations	1,100.00
Végreville	— 1 réclamation	500.00
Vimy	— 1 réclamation	125.00

39 réclamations 24,235.00

Réclamation en cours pour St-Edouard \$500.00

Pour tout renseignement au sujet du

"Service de Sécurité familiale"

de l'ACFA de la FCFC

M. Bugène Trotter, propagandiste, 10010-109 rue, Edmonton
Tél.: 422-2736

M. Roger W. Laroche, propagandiste, 826-22 avenue ouest, Vancouver
Tél.: TR 6-7409

LAFOND

Dimanche le 24 mai, était le jour de la première communion dans notre paroisse. Dix-neuf petits se sont approchés de la sainte table, accompagnés de leurs parents. C'est toujours très émouvant de les voir.

La fête pour les finissants de 12e année a eu lieu samedi le 30 mai. Elle commença par une messe à 5h, p.m., à laquelle M. le Curé leur donna de bons mots d'encouragement et quelques conseils pratiques. Ceci a été suivi d'un banquet au gymnase de l'école, à la fin duquel on a eu un discours présenté par M. Philippe Lamoureux, par lequel il félicita le groupe de finissants, et exhorta les élèves de 10e et 11e à bien profiter de leurs années d'étude. M. Maurice Jean a parlé au nom de la commission locale; M. Wilfrid Desaulniers, au nom des parents; Marie-Line Maillois, au nom des professeurs; MM. Emile Jean et Emil Shmoung ont répondu au nom des finissants.

A 8h, p.m., tout était prêt pour la soirée qui débuta par un chant par les élèves de 10e et 11e. Il y eut présentation des finissants: Rév. Sœur Georges-Edmond, Mlle Jeannette Paradis, Yvette Thérèse, Rita Desaulniers, Marie-Line Maillois, Rachel Bergeron; MM. Emile Jean et Emil Shmoung.

Tout en faisant une courte biographie de chacun ont leur présente des prix. Cette cérémonie se termina par un autre chant. La partie récréative où l'on dansa et s'amusa gaiement se termina vers onze heures par une délicieuse goûter servi par les filles des 9 et 10e années.

Dimanche le 14 juin, au sous-sol de l'église, les élèves de français des grades 1 à 6 ont présenté quelques numéros de chants, mimes et autres. Les prix de français ont été offerts aux heureux gagnants. Pour clôturer cette soirée on nous présente un film sur "Le voyage au Québec 1963", film qui fut bien goûté de l'auditoire.

BAPTÊMES:

Dave, fils de M. et Mme Sylvie Chapko, né le 15 février et baptisé le 1er mars. Parrain et marraine: M. et Mme Roderick Hébert, de St-Vincent.

Catherine Carol, fille de M. et Mme Lionel Foisy, née le 26 mars et baptisée le 5 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Pietrzykowski, de St-Edmond.

Denise, fille de M. et Mme Julien Foisy, née le 14 avril et baptisée le 21 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lefebvre, de St-Paul.

Gérard, fils de M. et Mme André Lamoureux, né le 1 mai, baptisé le 7 juin. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Neuve, de St-Paul.



Décès de Monsieur Ernest Chartrand

Le 22 juin 1964, à 3 heures de l'après-midi, décédé, à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, M. Ernest Chartrand, époux de Mme Alexandrine (Dubuc) Chartrand.

Voici quelques notes biographiques sur l'illustre défunt. M. Ernest Chartrand est né à Québec, le 8 juin 1884. Il y fit ses études classiques, avant de fréquenter le séminaire des 16 années pendant quelques années. Le désir d'enseigner l'amena à Morinville, Alberta, en l'année 1908. Après deux années d'enseignement, il vint s'établir à St-Vincent, dans cette partie qui devint la paroisse de Mallaig en 1941. Le 28 octobre 1908, il maria Mme Chartrand devant l'abbé Normandeau dont le nom fut donné à une de nos paroisses albertaines.

M. Chartrand fut maître-chanteur à St-Vincent pendant longtemps, servant et chantant la messe plus souvent qu'à son tour. Il y fit même la classe pendant un an, ayant à faire 13 milles de marche par jour. Il devint bientôt marguillier de la paroisse de Mallaig. En 1944, M. Chartrand se retira du travail actif. L'on rapporte qu'il vint à St-Paul, où il servait aussi un terme comme marguillier.

Vint le moment où le regretté défunt entra au manoir "Sunrise" de St-Paul. Il y vécut les dernières années de sa vie en compagnie de son épouse et de sa propre sœur, Mme Elisa Charbonneau.

M. Ernest Chartrand laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 4 fils: Joseph, Paul, Alex, de Mallaig, et Louis, de St-Albert; 3 filles: Mme Eveline Lafontaine, de St-Paul; Mme Thérèse Charbonneau, de Ste-Lina; et Mme Maria Campeau, de Fort-Kent; une sœur, Mme Elisa Charbonneau, de St-Paul; 50 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Des prières ont été faite pour lui, mardi dernier, le 23 juin 1964, au salon funéraire "Park Dale" de St-

VISITEURS:

M. et Mme Fred Oumet, de New-Westminster, visitèrent leurs parents et amis Georges et Paul Montpetit et Mme Delicia Montpetit, du Château Sturgeon.

M. et Mme Albert Lema et M. et Mme Paul Bérubé, de Villeneuve, visitèrent aussi les mêmes familles.

Rév. SS. Blanchette, Bisson, Michaud, Simard et Frohlich, suivront des cours à l'Université de l'Alberta pendant six semaines.

Rév. Sr Supérieure fera sa retraite de trente jours — du 4 juillet au 4 août — au Séminaire St-Joseph. La retraite sera prêchée par deux Pères Jésuites, de Montréal.

EN VACANCES:

M. le vicariste est parti en vacances pour une semaine.

M. et Mme Mike Ziemaniski passeront trois semaines à visiter les parents de M. Ziemaniski à Winnipeg.

SYMPATHIES:

Nous offrons nos sympathies aux familles de Champlain et Casavant, à l'occasion du décès de M. et Mme François de Champlain.

FÊTE AU VILLAGE:

Plusieurs gens travaillent tous les soirs au terrain de jeux en préparation de la "Fête au Village". N'oubliez pas chers parents et amis des paroisses environnantes le pique-nique annuel de Legal, les 25 et 26 juillet. Venez vous régaler et vous amuser avec nous. Comme toujours vous aurez bon accueil et serez certainement pas déçus.

Mercredi dernier, les professeurs de l'école de Legal ont organisé un rendez-vous qui a pris forme de partie de balle suivi par un "barbecue". Après la partie de balle les professeurs se sont réunis à la salle récréative pour présenter à la Rev. Sr Bisson une plume de pupitre en souvenir de ses nombreuses années à Legal.

C'était une triste nouvelle d'apprendre le départ de Sœur Bisson. Elle nous quitte pour reprendre l'enseignement à Cardston. Au nom de la cité étudiante et des paroissiens nous voulons exprimer notre gratitude pour son merveilleux travail pendant son séjour à Legal. Nous lui souhaitons bonne chance dans son nouveau champ d'apostolat.

Paul, et à la résidence de son fils Joseph, à Mallaig, mercredi soir, à 8 heures. Les funérailles ont eu lieu à Mallaig, jeudi le 25 juin, à 10 heures du matin, sous la présidence de M. l'abbé Henri Boisvert, desservant de la paroisse.

Nos meilleurs vœux de condoléances à la famille si lourdement éprouvée.

LEGAL

MARIE-REINE

DÉCÈS DE Mlle LAURETTE CHABOT:

Le Seigneur se plaît à venir cueillir pour son jardin céleste de fraîches fleurs du jardin de Marie-Reine. Pour la 2ème fois en moins d'un mois il visite notre petite paroisse et se plaît à éprouver ses bons amis. Premièrement, il vient chercher un joli bambin de trois ans, le petit Normand Comeau, nouvellement né, et cette semaine, c'était le tour de notre chère Laurette âgée de dix-huit ans, qui répondait à son appel par le sacrifice de sa vie fait généreusement après une longue et douloureuse maladie.

Laurette, fille bien-aimée de M. et Mme Jules Chabot (Rose Beaudoin) naquit le 26 juillet 1946 à St-Justin, P.Q., elle était la 6e d'une famille de treize enfants. A peine âgée de six ans elle accompagnait ses parents qui venaient s'établir dans la belle vallée de la Rivière-la-Paix, au village de Marie-Reine nouvellement ouvert. Elle grandit avec ses frères et sœurs au doux foyer chrétien et uni de ses parents à l'ombre du clocher argenté de Marie-Reine.

Avec les années son désir de se consacrer au Dieu d'aujourd'hui et plus spécialement avec l'arrivée des Missionnaires Oblates de St-Boniface, Man., qui venaient prendre la direction de l'école en 1957. A seize ans, elle demandait son admission au noviciat. Elle y fut reçue au mois d'août 1962. Son bonheur ne connaissait point de bornes. Généreusement elle se mit à l'œuvre de sa formation religieuse. En février 1963, elle est admise à revêtir le saint habit dans la Congrégation des Missionnaires Oblates, et reçoit le nom de son choix: Sœur Rose-de-Lima et commence canoniquement son noviciat.

Dès septembre 1963, son Céléste Fiancé, qu'elle se plaisait à nommer ainsi, la terrassa par une maladie de reins qui mit ses jours en danger. Hospitalisée à St-Boniface les médecins jugèrent la cure était grave et probablement incurable.

Sa chère Mère Maîtresse lui fit faire ses vœux "in articulo mortis" en présence de la Rev. Mère Générale et accepta généreusement le sacrifice de sa vie si elle était la volonté divine. En novembre, on lui passa le point de reprendre la vie parmi ses petites sœurs du noviciat qu'elle chérissait tellement. Après derniers avis des médecins et de ses supérieures, vers la fin de novembre elle disait adieu au noviciat pour se rendre chez sa sœur (Pauline) Mère Eddy Mullen, en Ontario. Après quelques mois de repos et de bons soins ce fut le retour chez ses parents à Marie-Reine. Quelques jours avant Pâques son mal s'aggrava et la condamna à une chambre d'hôpital à Peace River où elle rendit l'âme à 22 ans, vers 8h.45 "à l'heure du chapelier" comme disait son père.

Le R.P. Huguerre, curé, chanta le service et sut en termes chaleureux et bien choisis faire l'éloge de Laurette que nous ne pouvons que prier afin d'obtenir son aide et sa protection pour le plus grand bien des jeunes de Marie-Reine et de toutes nos bonnes familles.

Nixons Funeral Home, de Peace River, était en charge des funérailles. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil ses huit sœurs: Mmes Eddy Mullen (Pauline), de Cooksville, Ont., Mme Léo Sanche, de Calgary, Alberta (Jeanine), Mlle Louise, Jocelyne et Dolores, de Peace River, Marie-Marthe, Carole et Doris, ses quatre frères: Jean-Nil, de Cooksville, Ont., Marc-Henri, Jacques et Claude.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

VA ET VIEN:

Notre curé est présentement en retraite à St-Albert, nos prières l'accompagnent. Le R.P. Turneau, du Collège de Falher, est venu dire la messe le dimanche 28 juin. Merci Père.

Sont venus aux funérailles de Laurette Chabot: sa sœur, Mme Léo Sanche, de Calgary, et M. Eddy Sanche, de Millet, Alberta.

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Bertrand Dostie qui partaient le 24 juin pour Mégantic, P.Q., où ils assisteront aux noces d'or du père et de la mère de M. Dostie, en juillet.

Mme Albert Blouin est revenue de l'hôpital Université d'Edmonton, où elle passa un mois à la suite d'une intervention chirurgicale.

NOS MALADES:

Mme Albert Blanchette gravement malade à l'hôpital de Peace River. M. Albert Blouin fut transporté d'urgence à l'hôpital de Peace River, dimanche matin le 28 juin. A ces malades nous vœux de bonne santé.

JEAN-CÔTÉ

Est décédé accidentellement à Jean-Côté, dimanche le 14 juin, Jacques St-Laurent, fils du M. et Mme Arthur St-Laurent. Il était âgé de 12 ans.

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil: 5 frères et 4 sœurs: René, Normand, Gérard, Jean-Paul et Guy; Mme Edward Lanctôt (Cécile), Sœur Guy-de-la-Trinité, des Sœurs de Ste-Croix à Beaverlodge, Aline, Marie-Line; son beau-frère M. Edouard Lanctôt, de Calgary.

Le service funèbre fut célébré à l'église du Sacré-Cœur de Jean-Côté et l'inhumation au cimetière paroissial, mercredi le 17 à 10h.

Les porteurs étaient: Edmond Henley, Robert Valiquette, Paul St-Laurent, Wilfrid St-Laurent. Portait la croix, Gilbert St-Laurent.

M. et Mme Gilbert Rivard (Gérard de Giroux) ont eu le douleur de perdre leur bébé, André, né à l'hôpital de Peace River et décédé à l'âge de 3 jours.

Sincères condoléances à ces deux familles éprouvées.

NOS MALADES:

Est présentement à l'hôpital de McLennan, pour traitement: Mme Arthur Parent, M. Rosaire Savard; à l'hôpital de Peace River: M. Henri Simard.

Après avoir passé des examens à Edmonton, notre pasteur, M. l'abbé Roland Tardif est obligé de se rendre à l'hôpital de Roberval, P.Q., où il devra prendre un repos de deux mois.

A tous ces malades nous leur souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

Son corps fut exposé en l'église paroissiale et le 25 à 8h.30 p.m. la paroisse entière et plusieurs intimes des environs rendaient hommage à la gérarde enfant, qui avait vécu pieuse, humble et toute donnée à Dieu, en assistant au service. Les porteurs étaient son frère: Marc-Henri et des amis: MM. Eddy Sanche, de Millet, Alberta, André Gravel, de St-Isidore et Gérard Chouinard, de Marie-Reine.

La quête fut faite, pendant le service, par deux jeunes filles de la paroisse: Mlle Francine Forget et Pierrette Prolx.

Le R.P. Collin, curé de Nampa, était au chœur de chant. Les Religieuses Oblates de la région, c'est-à-dire de Marie-Reine, St-Isidore, Nampa et Grimsby firent les frais du chant et accompagnèrent leur "petite sœur" au chant du "Salve Regina" à son dernier repos, au pied de la croix au cimetière de Marie-Reine.

Le R.P. Huguerre, curé, chanta le service et sut en termes chaleureux et bien choisis faire l'éloge de Laurette que nous ne pouvons que prier afin d'obtenir son aide et sa protection pour le plus grand bien des jeunes de Marie-Reine et de toutes nos bonnes familles.

Nixons Funeral Home, de Peace River, était en charge des funérailles. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil ses huit sœurs: Mmes Eddy Mullen (Pauline), de Cooksville, Ont., Mme Léo Sanche, de Calgary, Alberta (Jeanine), Mlle Louise, Jocelyne et Dolores, de Peace River, Marie-Marthe, Carole et Doris, ses quatre frères: Jean-Nil, de Cooksville, Ont., Marc-Henri, Jacques et Claude.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

VA ET VIEN:

Notre curé est présentement en retraite à St-Albert, nos prières l'accompagnent. Le R.P. Turneau, du Collège de Falher, est venu dire la messe le dimanche 28 juin. Merci Père.

Sont venus aux funérailles de Laurette Chabot: sa sœur, Mme Léo Sanche, de Calgary, et M. Eddy Sanche, de Millet, Alberta.

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Bertrand Dostie qui partaient le 24 juin pour Mégantic, P.Q., où ils assisteront aux noces d'or du père et de la mère de M. Dostie, en juillet.

Mme Albert Blouin est revenue de l'hôpital Université d'Edmonton, où elle passa un mois à la suite d'une intervention chirurgicale.

NOS MALADES:

Mme Albert Blanchette gravement malade à l'hôpital de Peace River. M. Albert Blouin fut transporté d'urgence à l'hôpital de Peace River, dimanche matin le 28 juin. A ces malades nous vœux de bonne santé.

PICARDVILLE

Mlle Denise Lambert est allée passer deux mois à Montréal où sa mère la rejoindra et feront le voyage de retour ensemble. Mlle Lambert qui vient de finir son cours à l'Université d'Edmonton enseignera à Vimy en septembre.

M. et Mme Hector St-Louis sont partis pour Banff où Mme St-Louis prendra des bains d'eau chaude. Espérons que ça lui fera du bien.

La commission scolaire a tenu à remercier leurs professeurs qui partaient cette année, par une soirée récréative. Une heure fut présentée à la cour les remercia chaleureusement du beau travail qu'ils ont fait. Pour les religieuses: SS. Marie Barnabé et Marie-Chaire, f.d.j., elles se dévouent depuis six ans à notre école, M. Roger Poulin, 2 ans. Sr Marie-Chaire avait le bonheur d'être présente avec elle, M. et Mme P. Morin, de St-Albert, et ses deux sœurs: Mlle George Victor (Lucille), et Mme Normand St-Louis (Madeleine).

Rhapsody in Farewell Blues était le titre approprié choisi par Sr Luciana, principale de la haute école, à l'occasion de cette soirée d'adieu et à l'honneur des finissants.

La soirée commença par la bénédiction du Sacrement à 7h.30, dans l'église N.-D.-de-Victoires, par M. l'abbé Houde.

Mlle Denise Sabourin lut un acte de consécration à la Ste Vierge. Les élèves de grande XII chantèrent de belles hymnes.

Tous se rendirent ensuite au gymnase pour la soirée récréative. La salle était bien décorée de fleurs et de rubans.

Mère Luciana nous dit le bonheur qu'elle ressentait de fêter les finissants. Mlle L. Blouin, maîtresse de cérémonie, invita MM. les abbés Houde et Morin, curé de Picardville, à adresser la parole. Mlle Paulette remercia gracieusement.

Mme J. Biledeau, de CWL, présenta à chacun une petite cuillère d'argent sur laquelle étaient gravés leurs noms.

MM. les abbés présentaient les prix de catéchisme aux élèves suivants: Mlle P. Dussault, 90, Lucienne Landry, 81, Denise Sabourin et R. M. Deshoux, 80.

L'orchestre fit les frais de la musique.

Les quatre graduées de Picardville sont: Mlle Paulette St-Louis, Pauline Boucher, Rose-Marie Deshoux et Fleurette Valcourt.

M. Adélard Garon est maintenant sorti de l'hôpital.

Joussard

Nous souhaitons bon voyage à la famille Joachim Claveau qui est partie depuis le 20 juin pour un mois, en voyage dans l'Est.

Le pique-nique du 21 juin, organisé par le Comité des Sports et les employés de Yocco, a été un bon succès. Tous ont eu du plaisir et les résultats furent heureux.

Jeudi le 25 juin, avait lieu une soirée-surprise pour honorer nos maîtres: Sœurs Joseph-Hermingilde, Mlle Gloria Keylor et M. Camille Goutier qui nous quittent. Un bon groupe de parents et amis étaient présents. Sr Joseph avait enseigné 4 ans; Mlle Keylor, 3 ans, et M. Goutier, 2 ans.

Mmes Willes Charrois et Julien Carrier ont été à Edmonton, au début de la semaine, à l'occasion des funérailles d'une jeune nièce, Florence Dalton, d'Edmonton.

Sœur Joseph Hermingilde profite de ce courrier pour remercier les membres de la commission scolaire, l'Association des Parents et Maîtres, Sr Marie-Rustica, principale, Mlle Keylor et M. Goutier, et tous les parents pour leur entière coopération et leurs généreux services.

Bonnes vacances à tous!

Piétons négligents

Toronto. — Un avocat torontois a déclaré que les automobilistes pourrissent éventuellement pourquiner des piétons pour négligence. Prenant la parole devant une assemblée d'assurances, l'avocat a précisé que la déduction d'un acte de négligence peut fort bien être interprétée, en certains cas, au bénéfice d'un automobiliste impliqué dans un accident avec un piéton.

VIMY

Mardi, jeudi et vendredi il y aura messes aux intentions des trois instituteurs qui nous quittent: Mère Luciana, f.d.j., Mme Alice Sabourin et M. Fred Povel.

Mmes Philip Shank et Emilie Bernard ont assisté à la convention annuelle du CWL, à Morinville.

M. et Mme C. Ménard et M. et Mme R. Pharrand, de Sudbury, Ont., sont venus visiter M. et Mme Edmond Sabourin.

M. et Mme Fernand Biledeau ont fait un voyage dans les Rocheuses, ils ont passé par Banff et se sont rendus à Jasper.

M. et Mme Lionel Larose, de Fort McMurray, sont venus visiter M. et Mme Alberta Fortier.

M. et Mme Jean Helles sont les propriétaires d'une Pontiac 1964.

M. et Mme Hubert Nohert, de Joppat, ainsi que MM. Raymond et Riel Gagnon, du même endroit, ont visité M. et Mme Ephrem L'Héroux.

M. Marcel Bernard a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. Gérard Lachance a fait un court séjour au même hôpital.

M. et Mme Normand Pellerin et M. et Mme Riel Champagne, de Legal, ont passé la fin de semaine à Island Lake.

BEAUMONT

Le pique-nique annuel a été un véritable succès: les recettes ont été de \$10,000. Les équipes de balle étaient celles de Beaumont, New-Sarepta, Ruby View, Wetaskiwin et Lacombe. Le curé et tous les organisateurs remercient bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les seconder dans leurs efforts pour la réussite de cet événement.

Dimanche dernier, S.E. Mgr Jodan a administré le sacrement de confirmation à 52 enfants et deux adultes de Maple Hill. Nous sommes bien reconnaissants envers Son Excellence qui a su si bien nous encourager pour maintenir notre belle culture française et notre parler français: "Il faut être et demeurer ce que Dieu nous a fait, — Canadiens français — sans pour jamais mépriser les autres nationalités."

DÉCÈS:

Samedi dernier, Dieu rappela à Lui l'âme de Mme Charles Soucy. Après deux semaines à l'hôpital Général et ayant subi une grave opération, elle succomba à la maladie. Elle était âgée de 82 ans. Elle laisse dans le deuil: son mari et deux fils, Gérard, de Beaumont, et Joseph, de la province de Québec. Les prières pour le repos de son âme ont eu lieu à 8h. p.m. à notre église, et les funérailles mardi matin à 10h.30.

A M. Charles Soucy et à ses enfants nous offrons nos plus sincères condoléances.

HIGH PRAIRIE

HOSPITAL

Le 24, notre aumônier se rend visiter les hôpitaux de Fort St John et de Dawson Creek; il visite aussi les nouvelles églises de Spirit River et de Tangente; il a aussi l'occasion de voir le nouveau couvent des Religieuses de l'Hôtel-Dieu, de Whitlaw. Il nous revient vendredi soir. Il dit la messe de 8h.30 à la paroisse et file vers Glenview assister comme candidat à une initiation de Chevaliers de Colomb, si il y avait 57 candidats et 4 membres du clergé. Il revint souper chez M. Dugay, de Guy. M. l'abbé Gould l'a remplacé durant son absence.

Sont encore avec nous: Mmes Germaine Labbé, de Falher, et Louise Produnat — née Fortin —, de High Prairie; Mlle. Raoul Leclaire, de High Prairie; Joseph Legault, de McLellan, et le père du P. Richer, curé de Guy; ce saint papa est âgé de 91 ans et il a reçu les derniers sacrements le 27 au soir.

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115-102ème rue, Edmonton

Le plus beau choix de carrières? LES INDUSTRIES GRAPHIQUES VOUS L'OFFRENT

DIRECTEUR REPRÉSENTANT MAQUETTISTE ARTISAN

... et bien d'autres spécialités. Si vous avez des aptitudes et si vous êtes entreprenant, vous pouvez faire une belle carrière dans les industries graphiques.

Les gens conscients de l'avenir constamment plus de personnel qualifié dans l'administration, de la finance, des ventes, de la production ou des relations patronales-collaborateurs.

• Elles offrent à leur personnel de création et aux spécialistes, hommes et femmes, qu'elles emploient des salaires plus élevés que toute autre industrie manufacturière au Canada.

• Les industries graphiques emploient toutes les opérations de composition, gravure, impression, reliure et les divers services connexes, tels que création de maquettes typographiques et dessins publicitaires — tant et diversifiés qu'il s'agit d'un véritable monde.

• Elles offrent à chacune des autres industries qu'elles offrent un vaste choix de carrières d'avenir et des conditions exceptionnelles de sécurité d'emploi et d'avancement.

Demandez la brochure "Carrière" qui vous expliquera en détail sur les possibilités de carrière qu'offre l'industrie et les autres industries graphiques. Écrivez à:

L'ASSOCIATION DES INDUSTRIES GRAPHIQUES
75, rue Albert, Ottawa 4, Ontario

Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi deux personnes de langue française qui se feront un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Vegreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Mynarn et Wildwood.



Mme N. Turgeon



Luc LaFrance

PARK MEMORIAL LTD.

"La Chapelle sur le Boulevard"

9709-111ème avenue, Edmonton

Tél.: GA 2-2331 — GA 4-1638

GRAND CONCOURS

sur les ondes de CHFA
durant le mois de juillet

"Au volant"

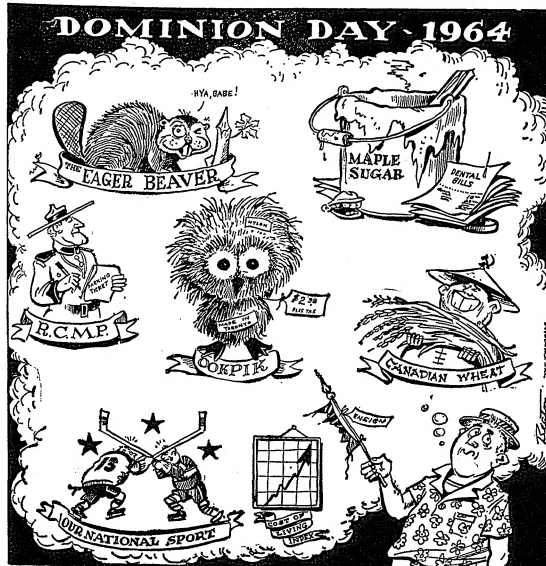
Entendu au cours de la journée...
Tous les jours de la semaine

Grand Prix:

Cours de conduite d'automobile et
Abonnement d'un an à l'A.M.A.

Commandité par:

Antoine Spinelli
Overpass Equipment
Junction Service Station
Mid-City Furniture
South Edmonton Produce
Army & Navy
Trudeau's
Miller Motors
Queen City Meat
Hudson's Bay
C. R. Frost Co. Ltd.
Safeway
Central Television Service
Strathcona Furniture
Verne's Upholstering
Humphrey Aluminum Windows
Army & Navy
Minit Car Wash
Hudson Bay
Master Tailors Men's Wear
Union Motors Ltd.
Crown Tire Service
Trudeau
Safeway
F. W. Motors
Jet Boat Service
Miller Motors
Cricken Delight
Bonnie Doon T.V.
Verne's Upholstering



Symbole nationaux qui ont encore un peu de sens.

SAINT-JOACHIM

Samedi dernier, l'église St-Joachim dans un décor de fleurs naturelles, était accueillante à l'occasion du mariage de Mlle Pauline Lefebvre, fille du Dr et Mme Charles Lefebvre, à M. Paul Morin, fils de M. et Mme Augustin Morin.

Radieuse dans sa longue robe blanche de soie naturelle et la tête recouverte d'un voile de dentelle de Bruxelles, la mariée fit son entrée au bras de son père au son de la marche nuptiale exécutée par Mme A. Brissette.

Mlle Carol, Hugnette et Michelle, sœurs de la mariée, vêtues de robes blanches identiques, étaient demoiselles d'honneur. M. Michel Morin, frère du marié, agissait comme témoin.

MM. Guy Poirier et John Cormack plaçaient les invités.

M. Louis Morin, o.m.i., officiait à la messe nuptiale et durant la cérémonie, Mlle Aline Blain interpréta un "Ave Maria", un chant nuptial et un cantique à la Vierge.

À l'issue de la cérémonie les invités prirent part à une réception dans les jardins à la résidence des parents de la mariée.

Après un voyage à la Côte d'Oregon et la Californie les jeunes époux résideront à Edmonton. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mlle Marie Cantin est actuellement en vacances à Seattle.

M. et Mme G. Lavalley et leur famille, de Regina, sont à Edmonton où ils visitent leurs parents et amis.

N'oublions pas le pèlerinage au lac Ste-Anne qui aura lieu le 26 juillet. Pour tous renseignements et réservations téléphonez à Mme F. Dubord: 488-8493 ou à Mme W. Legris: 488-2204.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Le Cercle du mercredi demeurera à l'heure tout l'été. Diffusé de 7h30 à 9h30 du soir, ce concert sera enregistré tantôt au camp des Jeunes musicales du Canada au mont Orford, tantôt aux Festivals de l'Île d'Orléans, de Montréal, de Stratford, de Vancouver et de CAMMAC.

Pèlerinage au Lac Sainte-Anne

Dimanche 26 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Sainte-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 10h.30 a.m. — à l'Immaculée Conception — à Saint-Joachim

Pour l'achat des billets, veuillez téléphoner à Mme Dubord, 488-8493

ou à Mme Legris 488-2204

\$645,000 à la veuve d'une victime de la collision aérienne

New-York. — La cour suprême de l'état de New York a approuvé le paiement de \$645,000 de dommages et intérêts à la veuve d'un médecin tué dans la collision de deux avions au-dessus de New York le 16 décembre 1960 et dans laquelle 135 personnes avaient péri.

C'est la somme la plus importante qui ait jamais été accordée par un tribunal à une seule personne dans un cas semblable. La victime était le Dr James Kmetz, âgé de 46 ans.

Le juge Henry Greenberg de la Cour suprême a décidé que le règlement de cette somme serait partagé entre les deux compagnies aériennes dont les appareils étaient entrés en collision: United Airlines et Trans World Airlines (TWA) et le gouvernement fédéral.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

United Airlines paiera \$402,118, TWA \$98,881 et le gouvernement \$144,000. Le gouvernement fédéral avait été mis en cause parce que l'Agence fédérale de l'Aviation avait donné aux deux appareils des instructions de vol au moment de la collision.

Les vocations dans les pays de mission

Intention pontificale missionnaire

C'est avec une densité croissante que les petits et les grands séminaires de toutes races enrichissent la géographie ecclésiastique. L'idéal de l'Eglise consistant à avoir au moins un grand séminaire dans chaque pays et un petit séminaire dans chaque circonscription ecclésiastique, est devenu pratiquement une réalité aujourd'hui.

Pour l'année académique 1961-1962, on comptait, disséminés dans le monde entier, 323 petits séminaires et 79 grands séminaires, totalisant 36,157 séminaristes qui vivent de l'aide matérielle de la Congrégation de la Propagation de la Foi. L'année 1962-1963 enregistrerait les chiffres suivants: 344 petits séminaires dépendant de la Propagation, et 81 grands séminaires, comportant 38,572 aspirants au sacerdoce, dont l'entretien est assuré par cette Congrégation, grâce aux fonds qui lui parviennent du monde entier, recueillis par les Oeuvres Pontificales Missionnaires. Il y a donc eu cette année une augmentation de 14 petits séminaristes — presque tous en Afrique — de 2 petits séminaires et de 2,425 séminaristes.

NOUVELLES MATERIELLES URGENTES.

Si l'on tourne les yeux vers le passé, ces chiffres sont encourageants. Mais si l'on pense à l'avenir et aux besoins réels de l'heure présente, ils révèlent une disproportion tragique. Nombreux sont les séminaristes à soutenir, les candidats aux ordres et nécessaires à réaliser. Il n'est plus précisément question aujourd'hui de créer de nouveaux séminaires, pratiquement suffisants quant au nombre, mais en général de les agrandir et presque toujours d'en perfectionner la qualité. De plus, il faudrait les pourvoir en mesure de conférer les diplômes académiques.

D'autre part, le progrès constant dans tous les secteurs de la plupart des pays de mission exige la transformation et la mise à jour des installations matérielles, des cadres de professeurs et de des dizaines de milliers de séminaristes, pour qu'ils ne demeurent à aucun point de vue inférieurs aux centres d'enseignement de l'Etat.

Malheureusement les ressources que la Congrégation de la Propagation recueille auprès des catholiques du monde entier, et en certains pays avec une abondance exemplaire, n'augmentent pas au rythme des nécessités. L'entretien de chacun des 38,572 séminaristes coûte à la Propagation une somme variant entre \$150,00 et \$1,400,00 par an. Il est pénible de devoir refuser — comme cela arrive — des séminaristes par manque de place au séminaire et faute de moyens financiers pour agrandir.

Nous devons montrer aux nouvelles communautés chrétiennes que nous ne les abandonnons pas au moment où elles ont le plus besoin de nous pour consolider leur christianisme.

Le premier film catholique japonais

Rome. — Le premier film catholique japonais sera produit bientôt au Japon sur l'initiative d'une maison de production connue d'Osaka, a-t-on appris au Vatican.

Le film qui sera en couleurs dépeint par la corporation la nouvelle cathédrale d'Osaka et, après avoir retracé l'histoire du catholicisme au Japon, donnera un aperçu de la présence actuelle de l'Eglise catholique dans la vie de la nation nipponne.

Le premier film catholique japonais

Rome. — Le premier film catholique japonais sera produit bientôt au Japon sur l'initiative d'une maison de production connue d'Osaka, a-t-on appris au Vatican.

Le film qui sera en couleurs dépeint par la corporation la nouvelle cathédrale d'Osaka et, après avoir retracé l'histoire du catholicisme au Japon, donnera un aperçu de la présence actuelle de l'Eglise catholique dans la vie de la nation nipponne.

Le premier film catholique japonais

Rome. — Le premier film catholique japonais sera produit bientôt au Japon sur l'initiative d'une maison de production connue d'Osaka, a-t-on appris au Vatican.

Le film qui sera en couleurs dépeint par la corporation la nouvelle cathédrale d'Osaka et, après avoir retracé l'histoire du catholicisme au Japon, donnera un aperçu de la présence actuelle de l'Eglise catholique dans la vie de la nation nipponne.

Le premier film catholique japonais

Camp St-Joachim

(Lac Ste-Anne)

—POUR FILLES (de 8 à 14 ans)

- du 30 juillet au 8 août
- Appelez Mme Léo Brault — 488-0386

—POUR GARÇONS (de 8 à 14 ans)

- DU 8 août au 18 août
- Appelez Mme Joffre Girard — 488-9291

Dans le monde...

(Suite de la page 1)

Sud-Est.

Mississippi. — Trois jeunes militants intégrationnistes disparaissent soudainement près de Philadelphie et demeurent introuvables. On les croit victimes de votes de fait. Le bureau fédéral du FBI, suivant les ordres du président Johnson, ainsi que 200 marins mettent tout en œuvre afin de retrouver le trio formé de 2 blancs et un nègre, mais les recherches sont avérées vaines jusqu'ici.

Oslo. — Le premier ministre d'URSS, M. Khrouchtchev, poursuit sa visite de 18 jours en pays scandinaves. Après avoir visité Copenhague, il se rend à Stockholm où les suédois le reçoivent froidement. Avant son départ pour la Norvège, le chef du Kremlin fait l'éloge de la neutralité suédoise. En la capitale norvégienne il note la coopération économique entre la Norvège et l'URSS.

Leopoldville. — L'ancien président du Katanga, M. Tshombe, qui passa un an en exil volontaire en Europe, rentre au Congo où il apparaît actuellement dans les tractions entre leaders congolais pour la formation d'un nouveau gouvernement à Leopoldville.

Italie. — Ce pays traverse une autre crise politique à l'issue de la démission du gouvernement de coalition de Aldo Moro, après six mois de pouvoir. Pendant ce temps le président Segni consulte les leaders politiques et parlementaires en vue de désigner un nouveau premier ministre. Les observateurs disent qu'un désaccord concernant la politique économique du pays a précipité cette crise.

Washington. — Les premiers ministres de Turquie et de Grèce, MM. Inonu et Papandreu, se rendent à Washington pour conférer avec M. Johnson. Les rapports publiés disent que le chef d'Etat turc a accepté l'idée de négociations directes pour résoudre, si possible, le problème de Chypre, mais que le premier ministre grec l'a rejeté.

Djakarta. — Le premier vice-président du conseil soviétique, M. Anastas Mikoyan, apporte l'appui de l'URSS à l'Indonésie, qu'il décrit comme étant un peuple opprimé. Il précise que le gouvernement russe apporte toute sa sympathie à la lutte pour l'indépendance du peuple du Nord-Bornée.

Construction de maisons modernes et à votre goût

Hebert & St-Martin Construction Ltd.

23 Mount Royal Drive
C.P. 249 Tél. 599-6475
St-Albert, Alberta

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center et
Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center

Westmount Shopping Center et Bonnie Doon Shopping Center



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres. Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné
Adresse
Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$.....
pour abonnement pendant an.
Prix de l'abonnement: Canada, \$3.50; étranger, \$4.50

A l'Antenne de chfa

COMMENT LA RADIO VOUS TIENDRA COMPAGNIE CET ETE:

Radio-Canada offre cet été aux auditeurs de tout âge des séries radio-phoniques de tous genres, et de nombreuses émissions nouvelles qui tiennent compagnie aux jeunes en vacances, aux automobilistes, aux maîtresses de maison, à ceux qui se dorment sur les plages, à ceux qui recherchent la détente, du lever du soleil au lever de la lune. Voici des notes sur quelques-unes des séries que vous trouverez à l'Antenne de CHFA et du réseau français, au cours des prochaines mois.

A titre divers et d'été, de 7h. à 8h. du matin, est une émission de variétés qui traite de tous les sujets: cuisine, chansons, mode, sports, musique, camping, etc. Animée par Eloi de Grandmont et Jean Rafa, cette émission de l'humour, de la fantaisie et du rire, même au cours des interviews et des reportages que l'équipe effectuera à l'extérieur.

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

Marie Tellier, avocate, de 4h.15 à 4h.30 de l'après-midi, prendra l'affiche le 6 juillet. Ce nouveau roman radiophonique écrit par Maurice Gauthier, nous remplacera les Carnets de l'inspecteur Tanguay. Marie Tellier, avocate, nous fera assister aux causes célèbres

La Librairie SCHOLA d'Edmonton

vous présente

"La Revue du Livre français"

le vendredi soir à 6h.10 p.m.

sur les ondes de CHFA.

Un livre nouveau est commenté
tous les vendredis soir à

"La Revue du Livre français"

CHFA

"La voix française de l'Alberta"

"CREATIONS CANADIENNES"

sur les ondes de CHFA

Une nouvelle émission entendue

tous les samedis après-midi à 1h.35

Assistez au lancement des succès de demain.

Ecoutez les compositions des talents canadiens.

Predonnez les refrains entraînants présentés à

"CREATIONS CANADIENNES"

tous les samedis après-midi à 1h.35

680 AU CADRAN DE VOTRE RADIO

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 6 au 10 juillet 1964)

LUNDI: Jacques Gélinais, o.m.i., "Radio-Pie XII (altitude 13,000 pieds)"

MARDI: Emile Muller, S.J.,

"Le temps le plus précieux de l'année: les vacances"

MERCREDI: M. l'abbé J. Martucci, dir. du Centre biblique de Montréal,

"Y a-t-il des erreurs dans la Bible?"

JEUDI: Me Yvon Jasmin, avocat, "Ruptures conjugales"

VENDREDI: Robert Clague, S.J.,

"Un apôtre moderne: Pier Giorgio Frassati"

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU	6.45—Chapelle	12.05—Fin des émissions
VENDREDI	7.00—Informations	DIMANCHE
6.50—Ouverture	7.30—(Selon le jour)	8.55—Bonjour
6.55—Nouvelles	9.00—(Selon le jour)	9.00—Nouvelles
7.00—Chez Miville	9.30—(Selon le jour)	9.02—Ballade musicale
7.25—Manchettes	10.00—Prog. ukrainien	9.30—Prog. norvégien
7.30—Chez Miville	10.30—Le bel âge	10.30—Terre nouvelle
8.00—Nouvelles	11.00—Manchettes	11.00—Messe dominicale
8.05—Sports	11.02—Nous l'abat-jour	12.00—Musique en dinant
8.10—Prière du matin	11.55—Radio-Ouest	12.15—Nouvelles
8.18—Radio-Réveil	12.05—Fin des émissions	12.25—Sports
8.29—Manchettes	SAMEDI	12.30—Vue croissante
8.30—Radio-Réveil	8.50—Bonjour	12.45—Musique en dinant
9.00—Nouvelles	6.55—Nouvelles	1.00—Prog. italien
9.02—Intermède	7.00—Musique en tête	2.00—Prog. hollandais
9.05—Avec Simone	7.30—Nouvelles	3.00—Prog. polonais
9.10—Intermède	7.32—Musique en tête	3.30—Prog. Allemand
9.15—Vie de femmes	8.00—Nouvelles	4.30—Radio-théâtre
9.30—Troubadours	8.05—Sports	5.00—Radio-journal
9.58—Intermède	8.10—Prière du matin	5.30—Cabaret du soir
10.00—Nouvelles	8.18—Musique en tête	7.00—Informations
10.02—Vos souhaits	8.30—Nouvelles	7.30—Cabaret du soir
10.20—Partage du jour	8.32—Musique en tête	7.55—Sports
11.00—Radio-journal	9.00—Tante Lucille	8.00—Cabaret du soir
11.10—Jeunesse dorée	9.30—Tintin	9.00—Sérénade
11.25—Visages de l'amour	10.00—Nouvelles	10.00—Prog. ukrainien
11.40—Eclairciez-moi	10.02—Vos souhaits	10.30—Sérénade
11.45—Eclairciez-moi	10.30—Un beau soleil	11.00—Nous l'abat-jour
12.00—Régina coeli	11.00—Nouvelles	12.00—Nouvelles
12.02—Musique en dinant	11.10—Un beau soleil	12.05—Fin des émissions
12.15—Nouvelles	11.15—Vers demain	LUNDI:
12.25—Sports	11.30—Un beau soleil	7.30—Scènes du monde
12.30—Q'en pensez-vous	12.00—Régina coeli	9.00—Quatre cordes
12.45—Journal agricole	12.02—Musique en dinant	9.15—Affaires de l'Etat
12.58—Nouvelles	12.15—Nouvelles	9.30—Arts et lettres
1.00—Femina	12.25—Sports	MARDI:
1.15—Psychologie	12.30—Musique en dinant	7.30—Concert
1.29—Manchettes	1.00—A votre santé	9.00—Amour et chansons
1.30—Plein soleil	1.10—Chansonniers	9.30—Canada français
1.53—Intermède	1.30—Nouvelles	MERCREDI:
2.00—Nouvelles	1.32—Chansonniers	7.30—Concert
2.02—Sieste musicale	2.00—Rendez-vous	9.00—Petit concert
2.55—Sports	3.00—Nouvelles	9.30—Ecrivains
3.00—Nouvelles	4.02—Rendez-vous	JEUDI:
3.05—Divertissement	4.00—Radio-journal	7.30—Symphonies
4.00—Radio-journal	4.15—Insp. Tanguay	8.15—Le Lied
4.15—Insp. Tanguay	4.30—Boîte aux surprises	8.30—Récital d'orgue
5.00—Nouvelles	5.30—Notre pays	9.00—Variété du Qué.
5.02—Page à l'autre	6.00—Langue pendue	9.30—Place publique
5.06—Kiosque à chansons	6.30—Variétés	9.45—Chapelle
5.30—Nouvelles	6.45—Chapelle	7.00—Informations
5.32—Kiosque à chansons	7.00—Informations	7.30—Avec Paul
6.00—Nouvelles	7.30—Avec Paul	8.00—Chorale
6.02—Météo	8.00—Prog. ukrainien	8.30—Auteurs étrangers
6.05—Sports	10.30—Avec Paul	9.00—Sérénade
6.10—Plus belles voix	11.55—Nouvelles	9.30—Prog. Hollandais

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande
de \$..... pour aider au maintien de la récitation
quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom

Adresse

Un joyeux troubadour que ce Basile Fourchu... alias Gérard Paradis

Sous son apparence de bout-en-train frivole, Gérard Paradis cache un sérieux qui lui enlève plusieurs de ses camarades. C'est un artiste facile d'accès qui ne recherche rien d'autre que le bonheur et la sécurité. Depuis l'âge de 18 ans qu'il exerce sa carrière de comédien et de chanteur, il accepte difficilement de se prêter au jeu de la vedette qui s'accommode trop souvent d'une gloire éphémère sans se soucier des lendemains. Il ne faudrait toutefois pas penser que Gérard Paradis se soucie peu de l'admiration que lui voue le public; il sait trop bien que c'est ce même public qui demeure le meilleur critique.

LES JOYEUX TROUBADOURS:

Il est une émission radiophonique sur les ondes de Radio-Canada qui connaît une cote d'écoute assez exceptionnelle. Cette émission, diffusée au réseau français du lundi au vendredi, de 11h.30 à midi, est devenue en quelque sorte une institution au même titre que CHEZ MIVILLE, JEUNESSE DOREE ou LE REVEIL RURAL. En fait, "les joyeux troubadours", puisque c'est de cette émission qu'il s'agit, sont pour plusieurs d'entre nous l'occasion de renouveler un répertoire d'histoires comiques qui manquent rarement de reproduire leur petit effet surtout si elles sont racontées avec le même brio dont font preuve les membres de cette équipe radiophonique.

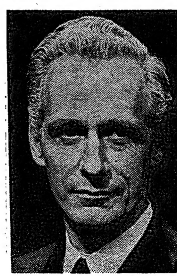
Depuis maintenant plus de 13 ans que Gérard Paradis participe à cette émission quotidienne, il lui a fallu élargir constamment son répertoire de chansons. Ayant fait longtemps carrière aux Variétés lyriques, il a acquis cette souplesse qui lui permet d'ajouter à ses talents de chanteur ceux d'un comédien accompli.

—Comment se fait-il que l'on vous voit si peu souvent dans les émissions de télévision?

—Pendant très longtemps, j'ai manqué de confiance en moi-même; encore aujourd'hui, si je me sens à l'aise dans mon personnage des BELLES HISTOIRES, c'est que c'est un rôle de comédien et alors je me sens moins mis à nu.

—Depuis quatre ans que vous compagnez le personnage de Basile Fourchu, vous devez quand même vous identifier un peu à lui.

—Certes, Basile Fourchu et moi ne sommes pas tout à fait deux êtres é-



trangers. Nous avons tous les deux un moral très sain et un caractère très souple. Nous ne sommes pas du tout compliqués, nous acceptant tel que nous sommes, même si parfois cela peut devenir inquiétant.

Gérard Paradis est marié depuis 1947 à la comédienne et chanteuse Jacqueline Plouffe et ils ont deux charmantes filles âgées de 16 et 11 ans. Encore là, cette petite famille n'a rien à envier aux Fourchu, la famille modèle que les téléspectateurs retrouvent avec plaisir au cours des différents épisodes des BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT.

Marc Hamelin

Fédération de la Colombie...

(suite de la page 7)

les, qui empêchent des améliorations nécessaires, tomberaient d'elles-mêmes. Il est difficile, presque impossible, pour nous de convaincre les autres qu'un programme fortement axé sur le français ne nuirait pas à l'anglais et que, c'est probablement dû au fait d'une insuffisance dans l'un et l'autre des vocabulaires, français ou anglais, qu'il existe une carence du côté de l'interprétation des textes. Cette preuve, nous le tenons des exemples de succès fournis par les étudiants qui viennent du Québec suivre des cours à l'Université de la Colombie Britannique. La plupart pourraient être jugés comme faibles en anglais; pourtant, les multilingues du français leur permet de réussir, tant la main, justement parce que leur compréhension des textes est forte. Parce que la logique de la langue française leur donne un avantage marqué.

Pourquoi, me demanderiez-vous, un programme expérimental? Parce que nous ne verrions pas une autre version acceptable pour le moment. Pourquoi 15 ans? Justement parce qu'une expérience doit se terminer et nous devons passer à un programme statutaire. Nous savons, par ailleurs, qu'il pourrait être difficile de faire statuer par le ministère de l'Éducation un programme issu de cette expérience. Toutefois, nous savons que les précédents créent les suivants et que nous pourrions être relativement satisfaits par une décision, de la part des autorités, de, tout simplement, continuer l'expérience. En attendant, nous aurions fait jouer le temps en notre faveur et nous aurions prouvé l'utilité d'un tel programme.

J'aime mieux une solution positive, basée sur la contribution que nous pouvons apporter, comme groupe, au milieu, que celle, plutôt confuse pour l'auditeur peu préparé, de la réclamation constante de droits qu'on ne peut expliquer que subjectivement. Nous connaissons le besoin à l'état de crise de titulaires de français dans le système scolaire de Colombie. Nous connaissons le désir avoué d'intensifier le programme; tout ce qui barre le chemin c'est l'existence du personnel. Qui a le plus la vocation ou la mission de fournir ces titulaires sinon nous? Nous savons bien, par ailleurs, que notre programme ne peut donner des résultats tangibles qu'à longue échéance. Nous nous demandons, cependant, et ceci entre parenthèses, s'il n'y aura pas moyen, bientôt, qu'on se penche sur la formule des échanges de professeurs, au niveau de l'administration scolaire du Québec et de la Colombie. Nous croyons que ceci aurait l'effet de démontrer la bonne volonté d'élèves de la part du Canada français en général; et de faire mieux apparaître le sens pratique de nos propositions.

Conclusion

J'espère que ce rapport pourra donner une idée générale de l'étendue des problèmes et du travail à faire. Les résultats concrets n'apparaîtront pas du jour au lendemain. Ce secrétariat est plus qu'une nécessité, il est quelque chose qu'il faudra bâtir et qui sera à la mesure des mérites de notre minorité.

Des horizons nouveaux s'ouvrent pour nous et pour tout le Canada français. J'espère, au nom de notre Fédération, que le Québec se saisira de plus en plus de ses nouvelles responsabilités vis à vis l'Université canadienne. Nous espérons pouvoir être les explorateurs et les éclaireurs qui découvriront les nouveaux sentiers.

Roméo Paquette,
secrétaire général,
La Fédération C.F. de la C.B.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 4 JUILLET A.M.:

9.30—CF-RCK — "Les Amours de Corbin". Un pays étranger obtient des renseignements très précis sur les travaux d'installation d'une rampe de lancement.

10.00—Dans tous les cantons—Chansons et danses par les gens de la région de Maniwaki.

10.30—Vingt ans express.

DIMANCHE 5 JUILLET A.M.:

9.30—Ouragan — "Le Berceau". Le bébé de jeunes colons a été enlevé, et les ravisseurs demandent une forte rançon.

10.00—Roulé-roulant — Animateurs: Aglaé et Roger Baulu; orchestre dirigé par Roger Joubert. Avec les Jérolas et les gens de la région de Yamouche en Nouvelle-Écosse.

11.00—Gendarmerie royale — Aventure policière avec Gilles Pelletier et John Perkins.

11.30—Sérénade — Orchestre dirigé par Jean Deslauriers. Invités: Richard Verreault et Fernando Chiochio.

Achetez des aliments classés

Film en couleurs avec texte

La section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada (Service de la production et des marchés) met à votre disposition un nouveau film intitulé **ACHETEZ DES ALIMENTS CLASSÉS**.

La ménagère en quête de renseignements sur l'achat de la nourriture trouvera ici une aide précieuse. En effet, le film explique le classement des aliments canadiens, par catégories de qualité, d'après les règlements du ministère de l'Agriculture du Canada. On y trouve illustrés le classement lui-même, l'inspection, les différences entre diverses catégories. L'exposé couvre les principaux produits classés: viande, volaille, oeufs, produits laitiers, fruits et légumes frais, en conserve ou congelés, miel et produits de l'érable.

Complément aux cours d'économie domestique des écoles secondaires, des universités ainsi que des cours aux adultes et aux groupes de consommateurs.

Longueur: 53 images.
Durée avec lecture du texte: environ 15 minutes.

Prix du film: \$4.00 la pellicule.
S'adresser à:
L'Office national du film
Division commerciale
Service des films fixes
C.P. 6100
Montréal (Québec)

NOTE:
Il est recommandé d'utiliser avec le film la publication "Achetez des aliments classés" de la Section des consommateurs. Les personnes intéressées peuvent obtenir un exemplaire de cette publication en s'adressant à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.
On peut aussi acheter la brochure en quantités, au coût de l'impression seulement (\$c. l'exemplaire). Écrire à l'Imprimerie nationale, Ottawa.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30
SAINT-THOMAS: 8520-91e rue —
Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Magnificent Seven

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, U.I., 127 min., panavision, deluxe color. — Western produit et réalisé par John Sturges avec Yul Brynner, Eli Wallach et Charles Bronson.

Chris avec six hommes part en campagne contre le bandit Calvera qui terrorise les paysans mexicains. Chris est pris par Calvera mais Chris avec ses hommes déjouent les plans du bandit, reviennent à la charge et le tuent.

Le point de départ de ce film ne manque pas d'originalité. Inspiré du film japonais, les Sept Samouraïs, The Magnificent Seven brosse un tableau sympathique et attachant de la vie des paysans mexicains. La réalisation, dans l'ensemble, tant pour les scènes d'intérieur qu'extérieur, est remarquable de sobriété. Il faut regretter toutefois des longueurs ici et là.

Appréciation morale: ce spectacle exalte le courage et le sens de la fraternité. Adultes et adolescents.

Trapeze

COTE MORALE: ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1955, 102 min., cinémascope, deluxe color. — Drame de milieu réalisé par Carol Reed avec Burt

leur état".

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'intrigue appelant des réserves.

Appréciation morale: la sexualité du personnage féminin est le seul élément d'

Réunion générale des commissaires des écoles bilingues de la Colombie

Avec les curés, aumôniers et l'agent de liaison

La réunion des Commissaires bilingues de la Colombie a eu lieu le 14 juin, à la bibliothèque N.-D. de Fatima, sous la présidence de M. Philippe Filiatrault, vice-président pour la province de C.-B. de l'Association canadienne des Commissaires d'écoles de langue française.

Étaient présents: MM. Phil. Filiatrault, Georges Ledet, Réginald Lizée, Oscar Gosselin, commissaire; le R.P. Guy Michaud, curé, M. Léo Comeau, prés. de la Fédération, de N.-D. de Fatima; Mme Amélie Gareau, MM. Armand Bremner, Roger Brunest, N.-D. de Lourdes; Mme Hugh McDougall, MM. J. L. Girard, Bernard Ouellette, le R.P. Henri Meek, curé, le R.P. Z. Bélanger, aumônier, de St-Sacrement; M. l'abbé Nestor Thériault, curé de N.-D. de la Paix et aumônier général de la Fédération, de N.-D. de la Paix; M. Roméo Paquette, agent de liaison, représentant le Secrétaire de la Fédération.

Le prière fut récita par le R.P. Michaud.

Mme Amélie Gareau est invitée à agir comme secrétaire d'assemblée. Le président explique le but de cette assemblée conjointe qui est d'étudier des problèmes généraux et de chercher les moyens de joindre nos forces dans des cadres plus représentatifs.

CORRESPONDANCE:

Un dossier concernant un échange de correspondance commencée en avril 1963, est ouvert et lu par le président. Cette correspondance était au sujet

d'une aide possible en vue de meubler adéquatement en pupitres l'école N.-D. de Fatima. Ce dossier est incomplet puisqu'il ne contient pas de confirmation d'une association votée lors du Congrès d'août 1963, à une rencontre de l'Association des Commissaires, à l'effet qu'une lettre circulaire serait envoyée aux 1,300 commissions scolaires du Québec, les invitant à se cotiser au montant de \$15,000 chacune, pour venir en aide aux trois écoles bilingues de Colombie.

Aucune confirmation ou communiqué n'est parvenu depuis à nos délégués. L'on ne sait plus si le secrétaire de l'Association existe encore.

Qu'une lettre soit écrite au président de l'ACELF, l'invitant à compléter ce dossier. Qu'une lettre soit aussi écrite par le secrétaire de la Fédération au Conseil de la Vie française afin de connaître le statut actuel de l'Association afin d'éclaircir la constatation.

Qu'à la suite, s'il y a lieu, nous faisons nous-mêmes le contact avec les commissions scolaires du Québec, les invitant à se cotiser pour venir en aide à nos écoles.

Sur la remarque faite par l'agent de liaison de la Fédération, qu'il lui semble anormal que les prix de français accordés par la Fédération soient en argent quand des livres à la portée des récipiendaires lui semblent plus durables; propriétés et d'une valeur plus durable; il est est approuvé par J.-L. Girard et appuyé par G. Ledet que l'étude du choix des prix soit laissée à l'agent de liaison qui fera rapport à une assemblée subséquente en vue d'une décision à ce sujet pour l'an prochain.

BOURSES D'ÉTUDES ET LE MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES:

L'agent de liaison, Roméo Paquette, fait rapport sur la nouvelle orientation que prend le système des Bourses ou prêts aux étudiants à travers le Canada. Pour nous, les deux points d'intérêt principaux sont: la formule de la Société de Prêts aux étudiants de l'ACFA, en Alberta; l'aide du Service du Canada français d'outre-frontières du Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, dans la condition principale consiste à vouloir négocier à affirmer leur caractère provincial plutôt que directement avec les divers intérêts.

En vu de ces circonstances et pour d'autres raisons d'ordre pratique, il deviendrait essentiel que les Commissions scolaires se forment en association reconnue légalement. Parmi les avantages d'une telle association, nous pourrions dénombrer ceux qui primeraient: a) affirmer leur caractère particulier qui est celui de représenter les écoles bilingues; b) pouvoir négocier une reconnaissance officielle des écoles sous leur juridiction; c) être représentées en bloc dans la Fédération canadienne française de C.-B.; d) contribuer à donner à la Fédération son vrai caractère d'association de toutes les initiatives canadiennes-françaises en Colombie.

PLAN DE RECONNAISSANCE SCOLAIRE:

L'agent de liaison de la Fédération fait remarquer que le plan qu'il va exposer va démontrer plus que tout l'importance de s'identifier sur le plan provincial par des structures légales et de coordonner le travail sur tous les plans. Il rappelle à l'auditoire la fragilité de notre programme scolaire qui n'est pas reconnu officiellement et qui ne même nulle part.

Le plan lui-même consisterait à faire reconnaître nos écoles destinées à des élèves dont la langue maternelle est française, par l'Université de la Colombie-Britannique, comme des écoles pilotes en vue d'un programme officiel adapté aux besoins culturels et pratiques de la minorité française. Ces écoles pourraient être appelées à alimenter les cadres de titulaires du français dans les écoles publiques de la Colombie. Pour ceux qui ne se destinent pas à l'enseignement, le programme pourrait être conçu de façon à permettre aux élèves de conserver leur langue dans toute son efficacité tout en les préparant à s'intégrer aux autres facultés universitaires. Un programme expérimental de cette sorte pourrait se poursuivre sur une période de 15 ans, qu'il est continué après ce laps de temps ou à devenir officiel.

L'ASSOCIATION DES COMMISSIONS SCOLAIRES DE COLOMBIE:

Il est proposé par G. Ledet et appuyé par Oscar Gosselin qu'une association des commissions scolaires de Colombie soit formée. Adopté.

J. L. Girard propose et R. Brunest approuve la formation d'un comité temporaire de travail qui fera l'étude d'un projet de Constitution et d'incorporation et qui se rencontreront le 13 juillet.

Les membres de cette exécutif sont: J. L. Girard, B. Ouellette, A. Bremner, Roger Brunest, Phil. Filiatrault et Reg. Lizée.

Proposé par J. L. Girard et secondé par G. Ledet, que la Fédération C.-B. soit invitée à déléguer Roméo Paquette au Congrès général de l'ACELF à Québec.

Il est proposé par Mme McDougall, secondé par R. Brunest, que M. J. L. Girard représente l'Association des écoles bilingues de C.-B. au même Congrès.

Amélie Gareau, secrétaire d'assemblée.



Lors des élections partielles, de la semaine dernière, Mme Eloise Jones, conservatrice, était élue dans Saskatoon et Carl Legault, libéral, remportait la victoire dans Nipissing, Ont.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous...

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Société familiale dont les noms suivent: M. Jean-Marie Bergeron, St-Sidore; M. Lévis Cloutier, Donnelly; M. Jeanne Langlois, McEldown; M. Fernando Poulin, St-Edmond; M. Guy Roy, Falher; M. Marie Jacqueline Blisson, Guy; M. Joseph-Paul Huot, Edmonton; M. Léo Lessard, Végreville; M. Jos Labbé, Falher; M. Pierre Labbé, Girouville; M. Donat Sylvestre, Tangente; M. M.-T. Simone Blais, Edmonton; M. Jean-Paul Roy, Edmonton; M. Amédée Ouellet, LaCrosse; M. Jos-L. Bourassa, Plamondon; M. Philippe J. Sabourin, St-Albert; M. M.-Claire-Isabelle, E.J., Morinville; M. Gérard St-Pierre, Edmonton; M. Napoléon Tremblay, Lafond.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le film intitulé "Mr. Pearson", qui a provoqué le plus de controverses dans l'histoire de la télévision, a été révisé au sixième rang la question du drapeau. La figure centrale de ce film fut la cible de nombreuses attaques vigoureuses et personnelles. L'opposition prétend que son gouvernement a exercé de la pression pour que ce film ne soit présenté sur l'écran de la télévision. La Société Radio-Canada l'a déjà rejeté une première fois pour des considérations d'ordre technique, et ne répondit ni oui, ni non à M. Pearson qui lui a demandé, au nom du Parlement, de réviser sa décision. De leur côté une dizaine de postes de télévision privés ont offert \$30,000 à la Société pour ce film, qui fait la description d'une journée typique dans la vie du premier ministre. Radio-Canada répondit qu'il n'était pas à vendre, ajoutant cependant que si le Parlement formulait une demande claire et nette à ce sujet, ce film finirait peut-être par trouver le chemin du petit écran.

Ottawa. — Les élections partielles qui eurent lieu dans Nipissing et Saskatoon n'ont apporté aucun changement à la position des partis à la Chambre des communes. Dans Saskatoon, Mme Eloise Jones remporta la victoire remplaçant ainsi son mari Harry, décédé quelques mois, il était député conservateur de ce comté depuis 1957. Dans Nipissing, siège laissé vacant par suite de la mort du ministre John Garland, Carl Legault, libéral, fut élu avec une forte majorité. Pendant ce temps, E. J. Benson, député de Kingston, fut assermenté comme ministre du Revenu national, pour succéder à feu M. M. Garland.

Ottawa. — Le gouvernement fédéral est disposé à accorder aux manufacturiers des automobiles Peugeot et Renault des concessions tarifaires spéciales à celles qui ont été accordées aux manufacturiers de la voiture suédoise Volvo, pour les inciter à venir s'établir au Québec. C'est ce qu'a déclaré le ministre de l'Industrie, M. Drury, dans une lettre adressée à son collègue du Québec, M. Gérard Lévesque.

Montréal. — Une semaine de fête sans précédent dans l'histoire du Canada français a marqué la St-Jean-Baptiste. Un million de personnes se massèrent le long des rues pour célébrer le grand défilé traditionnel de ces célébrations.

Seulement 3 p. cent des contribuables Gagnent \$10,000 et plus par année

Ottawa. — Seulement trois pour cent des contribuables canadiens ont eu des revenus supérieurs à \$10,000 en 1962. Néanmoins 31 pour cent de tout l'impôt sur le revenu des particuliers ont été payés par ce groupe.

Le lourd fardeau fiscal supporté par cette minorité a été révélé dans le "livre vert" annuel du ministère du Revenu national sur les statistiques fiscales.

En 1962, il y a eu 180,846 contribuables touchant des revenus de \$10,000 et plus. Ils ont occupé 15 pour cent du revenu personnel total du pays, qui a atteint \$20,764,200,000.

Au sommet de l'échelle des revenus, on trouvait 71 personnes faisant \$200,000 ou plus.

Au bas de l'échelle, 623,971 personnes, en gros 13 pour cent des contribuables, ayant des revenus inférieurs à \$2,000, qui ont payé 1,78 pour cent de tout l'impôt sur le revenu.

L'entre \$2,000-\$3,000 groupait 874,307 personnes, 19 pour cent environ du total, qui ont payé 6,26 pour cent des impôts.

Un autre groupe de 21 pour cent, comprenant 988,531 contribuables, avec des revenus de \$3,000 à \$4,000, a payé 6,26 pour cent de tout l'impôt.

Entre \$4,000 et \$5,000 on retrouvait 859,289 contribuables, soit 19 pour cent environ, qui ont défrayé près de 14 pour cent de la taxe.

Le groupe le plus important, comprenant 1,173,963 personnes avec des revenus entre \$5,000 et \$10,000 a payé un peu plus de 46 pour cent de tout l'impôt sur le revenu alors qu'il ne comptait que 25 pour cent du nombre des contribuables.

Ces chiffres comprennent tous les revenus avant déduction; salaires, traitements, commissions, dividendes, intérêts, rentes, annuités, pensions, etc.

PAR OCCUPATIONS: Le revenu moyen le plus important, se chiffrait par \$18,510 à été pour cette année 1962 celui des propriétaires d'entreprises financières: courtiers en valeurs boursières, courtiers en obligations, prêteurs d'argent et autres ayant des occupations semblables.

Néanmoins, le livre vert ne place que 798 personnes dans cette catégorie comparativement à 2,944 en 1961 alors que le revenu moyen était évalué à \$11,779. Les autorités du ministère du Revenu national ont déclaré qu'elles ne pouvaient expliquer pour le moment la différence extrêmement marquée entre ces chiffres.

Venaient ensuite les médecins et les chirurgiens, avec des revenus moyens de \$18,146; les avocats et les notaires, \$15,365; les ingénieurs et les architectes, \$14,545; les dentistes, \$13,965.

707; les comptables, \$11,183; les rentiers, \$6,162; enfin les vendeurs, \$5,965.

Les pêcheurs ont fait une moyenne de \$5,258 en 1962, cependant, un des cultivateurs, habituellement un an au-dessus des pêcheurs, était à \$9,948. L'explication réside peut-être en partie dans le fait qu'en 1962, les cultivateurs étaient payés pour les récoltes frappées par la sécheresse en 1961.

Les employés, ce groupe comprenant le plus fort revenu moyen, soit \$5,125. La seule autre ville canadienne à dépasser \$5,000 a été Sault-Sainte-Marie, avec \$5,090.

Des villes ayant plus de 7,000 contribuables, Sarnia est celle qui a le plus fort revenu moyen, soit \$5,125. La seule autre ville canadienne à dépasser \$5,000 a été Sault-Sainte-Marie, avec \$5,090.

Les chiffres du livre vert indiquent que des 25 premières villes, classées selon le critère du revenu moyen, 18 se trouvaient en Ontario, trois en Colombie-Britannique; deux en Alberta et une seule au Québec: Montréal.

"Marche du Président Kennedy"

Manille. — Une petite religieuse philippine de la congrégation de la Sainte Vierge Marie, Soeur Rosaline Abejo, a composé une "Marche du Président Kennedy" qui remporte actuellement dans plusieurs villes et universités des États-Unis un succès formidable, non seulement en raison de sa dédicace au regretté président John Kennedy, mais aussi pour l'excellence de son orchestration.

On sait maintenant que Soeur Abejo reçut du défunt Président des États-Unis, quelques jours à peine avant les tragiques événements de Dallas, une lettre lui disant combien il était heureux d'être honoré de la dédicace d'une marche. Il ajoutait: "Madame Kennedy et les autres membres de ma famille seront heureux de m'entendre la jouer lors de la réception de Noël à la Maison Blanche".

Soeur Abejo détient une maîtrise en musique de l'Université catholique d'Amérique à Washington et de la "Eastman School of Music" de New York.

Paul VI...

(Suite de la page 1)

sa personne, était animée à l'égard de tous les membres de la famille humaine. De Bethléem, il fit résonner aux quatre coins de l'appel angélique aux hommes de bonne volonté, en adressant des messages de paix aux chefs de tous les nations de la terre. Ainsi s'achevait ce court voyage que Paul VI était le premier, depuis saint Pierre, à faire dans la terre de Jésus.

A PIED:

Au Vatican même, Paul VI maintient l'esprit de simplicité qu'il avait fait régner Jean XXIII. Il délaisse volontiers la "sedes" pour se rendre à pied à St-Pierre. Il laisse entendre aux membres de la noblesse romaine que le St-Siège ayant perdu tout pouvoir temporel, il n'a plus de privilèges de charges à leur offrir, ce qui pour lui ne fait que l'abolition d'un parvenu faire prévoir certaines survivances fastueuses du passé. On alla même jusqu'à se demander si la garde suisse ne serait pas sacrifiée.

Le "style" du nouveau Pape se dégage bien, quel que soit le soin que Paul VI apporte à ne pas faire apparaître ce qui pourrait le distinguer de son prédécesseur. Mais ce n'est que demain, lorsque le St-Père pourra s'attaquer à "son" programme, une fois la tâche de son prédécesseur accomplie en ce qui concerne le concile, que se manifesteront dans toute son ampleur l'action dont il se propose de remplir son pontificat. L'endroit qu'il a révélé dans son pèlerinage en Terre Sainte, reste comme un gage de succès pour cette œuvre, même au yeux de ceux qui ne connaissent pas encore l'homme qui peuvent dissimuler des dehors apparemment froids.

"Nous vous demandons de prier pour notre humble personne et pour notre grande mission", a déclaré le Pape avant de donner la bénédiction à la foule rassemblée Place St-Pierre, comme il a coutume de le faire les jours de fête.

Paul VI, rappelant l'annonce qui fut donnée de son élection il y a un an presque à la même heure, a invoqué la miséricorde divine pour l'accomplissement de sa mission en disant: "Nous espérons que Jésus-Christ ne dédaignera d'être représenté par nous. Pour notre part nous ferons en sorte que notre œuvre puisse être d'édification pour toute l'Eglise. Nous prions constamment pour vous, pour l'Eglise, pour le monde et pour la paix".

—Homme ivre, n'est pas de bonne foi.

—Quand la bouteille est vide, l'ivrogne est plein.

—Nez qui bourgeoise trahit son homme.

Le patient...

(Suite de la page 1)

financières parce qu'ils ne reçoivent pas suffisamment d'argent. Au même temps, le comité était contre le principe de donner un chèque en blanc pour les soins hospitaliers au moyen d'un régime d'assurance qui défrayerait le coût entier.

RECOMMANDATIONS: Le conseil a adopté une recommandation qui demande aux divisions provinciales de l'AMC de demander aux gouvernements provinciaux "d'accepter et de publier une conception modifiée et améliorée" des plans d'assurance-hospitalisation.

Cette conception permettrait aux hôpitaux d'imposer des tarifs pour les services qui ne sont pas compris dans l'assurance-hospitalisation et de garder les sommes perçues d'après ce système.

Le conseil a aussi adopté une recommandation à l'effet que la profession médicale continue à s'opposer à l'inclusion dans les plans d'assurance hospitalisation des services médicaux destinés aux malades chroniques.

Il a déclaré que ces hôpitaux devraient être affiliés avec les hôpitaux généraux et devraient s'efforcer de s'ajuster "un personnel médical convenablement entraîné". C'est pour cette raison que dans les hôpitaux pour les malades chroniques devraient être établis à proximité des hôpitaux généraux.

D'autres rapports révèlent que l'AMC participe à une campagne chez les adultes destinée à stimuler une "attitude réaliste" envers les personnes âgées. Ce projet sera étudié.

MAUVAIS TRAITEMENTS:

Un autre rapport a demandé une ligne de conduite pour les médecins qui font face au problème d'enfant portant des traces évidentes d'avoir été malmenés par leurs parents. Les médecins désiraient savoir quelle procédure devait être employée pour informer les autorités.

Le Comité de la santé infantile que les médecins devaient informer le commissaire du Bien-être provincial et lui laisser le soin de faire une enquête discrète et au besoin d'informer la police.

—Seul, le serviteur de Dieu est le maître de lui-même.

—Gustave Thibaut

—Vivre pour servir Dieu et mourir pour Le voir!

—Ferd Nadon

BIJOUTIER

REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX

en face de la "Bey"

10115 - 102ème rue Edmonton

Horizons...

(Suite de la page 1)

re par le Dr Henry Zentner, professeur de sociologie à l'Université de Calgary. Ce professeur s'est appuyé sur le sort des petits catholiques qui en commençant leur école, sont victimes de deux handicaps: leur religion et leur rang social, ce qui expliquerait dans une certaine mesure le grand nombre de jeunes catholiques qui abandonnent leurs études ou qui obtiennent des résultats inférieurs comparés aux petits protestants qui fréquentent les écoles publiques.

Voici que durant la même semaine où le Dr Zentner fait part du produit de son imagination, les Anglicans forment un comité chargé d'étudier la possibilité d'établir leurs propres écoles séparées. Ce qui revient à dire: "Nous sommes pas satisfaits des résultats obtenus par les écoles publiques et nous souhaitons que nos enfants obtiennent les mêmes avantages dont jouissent les petits catholiques dans leurs écoles séparées".

Entre la thèse du Dr Zentner et celle des Anglicans le choix est facile à faire.

J.P.

Jésuites...

(Suite de la page 1)

vince de Québec et dont la résidence sera au 14, rue Dauphine, Québec 4.

Comme l'on sait, le R.P. Richard était déjà supérieur provincial de la ci-devant Province du Bas-Canada. Le P. Fortier qui était Recteur du Collège de Saint-Basile, au Manitoba, quitte ce poste pour assumer celui de Provincial de la Province de Québec.

Le territoire de la Province de Montréal comprendra d'abord les six diocèses de la Province ecclésiastique de Montréal, c'est-à-dire: Montréal, Joliette, Valleyfield, Saint-Jean et Saint-Jérôme, plus les diocèses de Saint-Hyacinthe, Mont-Laurier et Hull.

Tout le reste du territoire de l'ancienne Province du Bas-Canada, y compris les régions des Prairies et du Nord-Ontario appartiendra à la Province de Québec.

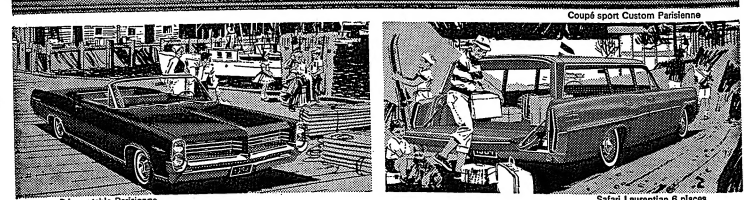
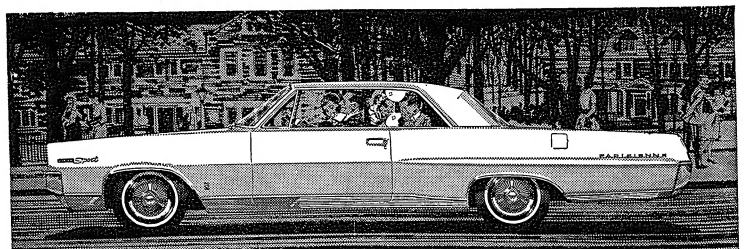
Les actuels champs de missions confiés aux Jésuites canadiens-français seront ainsi partagés entre les deux nouvelles Provinces, l'Éthiopie et le Brésil devant désormais relever de la Province de Québec, l'Extrême-Orient et Haïti de la Province de Montréal.

Si l'on fait abstraction de la soixantaine de Jésuites canadiens qui font maintenant partie d'autres Provinces de l'Ordre, la Province du Bas-Canada, compte, au moment de la division, environ 800 membres, qui seront distribués, à peu près également dans les deux nouvelles Provinces.

Toutefois, comme plusieurs maisons qui seront communes, au moins pendant quelque temps, comme le Noviciat, le Scolasticat, la Maison des Écrits — Maison Bellemare —, sont situées surtout dans le territoire de la Province de Montréal, un assez bon nombre de Jésuites de la Province de Québec: professeurs, étudiants, etc., résideront momentanément dans la Province de Montréal.

Les personnes d'un certain âge se rappelleront à l'occasion de cette division, un semblable événement, qui avait lieu il y a juste 40 ans. En effet, en 1924, l'unique Province Jésuite du Canada donna naissance à la Province du Haut-Canada, pour les Jésuites de langue anglaise — qui comptent aujourd'hui plus de 450 membres —, et à la Province du Bas-Canada qui a sans cesse augmenté, au point de rendre nécessaire la division actuelle.

Si vous ne voyez pas ici la nouvelle Pontiac de votre choix vous la trouverez chez le concessionnaire Pontiac



Profitez de la campagne "Célébrons une Réussite!"

Le concessionnaire Pontiac vous offre 38 manières de célébrer une réussite... 38 magnifiques modèles. Pour quel tant de modèles? Parce que certains usagers aiment la luxueuse Parisienne Custom sport tandis que d'autres préfèrent la distinguée Laurentian ou un station-wagon Safari. Le concessionnaire Pontiac vous offre un choix étendu de modèles. Allez donc célébrer une réussite chez votre concessionnaire Pontiac dès aujourd'hui.

ALLEZ OÙ LE CHOIX EST LE PLUS VASTE... OÙ LA QUALITÉ EST LA MEILLEURE... C'EST VOTRE CONCESSIONNAIRE PONTIAC.

VOUS VOUS RENDREZ À NEW YORK C'EST EN MANQUÉ PAS DE VISITER LE FUTURAMA DE GENERAL MOTORS, À LA FOIRE INTERNATIONALE DE NEW YORK.

Ne manquez pas l'émission télévisée "Rue de l'Anse" dont l'heure et le canal figurent au programme local.

P. MERCIER AND SONS (LEGAL) LTD., LEGAL, ALTA.